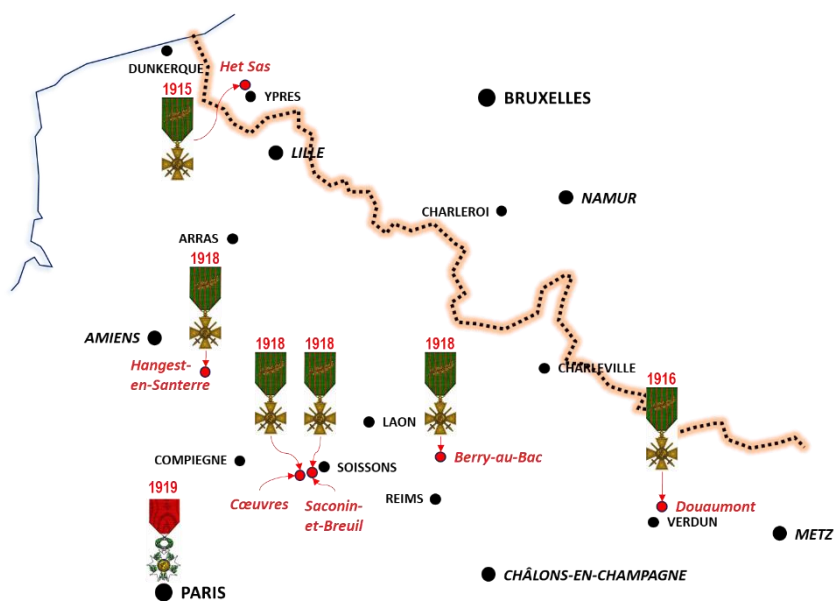




Première guerre mondiale

9^E REGIMENT DE ZOUAVES PARCOURS DE GUERRE DU 9^E RMZ



L'YSER 1914
VERDUN 1916
CŒUVRES 1918
SACONIN 1918
BREUIL 1918
MONTDIDIER 1918
BERRY-AU-BAC 1918



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

Parcours de guerre du 9^e régiment de marche de zouaves	2
<i>Sources</i>	2
<i>Données générales</i>	2
<i>Données d'organisation</i>	3
<i>Parcours de guerre</i>	4
<i>Tableau récapitulatif du parcours</i>	25
<i>Tableau récapitulatif des engagements</i>	26
<i>Etats nominatifs d'encadrement</i>	27
<i>Texte des citations</i>	29

Avertissement

La présence d'un journal des marches et opérations du régiment couvrant la totalité de la guerre a facilité la rédaction de ce fascicule. Toutefois il laisse certaines zones d'ombre que les autres documents consultés, notamment l'historique et les autres JMO (régiments, brigades, division), n'ont pas toujours totalement éclairci.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

Lors des mouvements et stationnements, la localisation mentionnée dans le texte est en général celle l'état-major du régiment.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Parcours de guerre du 9^e régiment de marche de zouaves

Sources

- *Historique du 9^e régiment de marche de zouaves dans la Grande Guerre 1914-1918*, imprimerie orientale Fontana Frères (1921)
- JMO du 9^e RMZ ; cotes 26 N 843/3 à 7.
- JMO du 2^e bataillon du 1^{er} RZ ; cote 26 N 837/4.
- JMO de la 153^e division d'infanterie ; côtes 26 N 443/1 à 4.
- JMO de la 3^e brigade du Maroc ; cotes 26 N 555/4 à 6.
- JMO de l'ID/153 ; côtes 26 N 444/1 & 2.
- JMO du 1^{er} RMZT et des autres régiments de la 153^e DI.

Données générales

Appellations successives

- Régiment de marche de zouaves de la 3^e brigade du Maroc, septembre à décembre 1914.
- 9^e régiment de marche de zouaves en décembre 1914 (date exacte inconnue¹)

Subordination

- 3^e brigade du Maroc (isolée) jusqu'au 16 avril 1915.
- 153^e DI/3^e brigade du Maroc, du 16 avril 1915 au 7 juillet 1918.
- 153^e DI/ID 153, à/c du 7 juillet 1918.

Décorations et fourragères

- Légion d'honneur (décret du 5 juillet 1919, paru au JO du 8 juillet 1919, page 7008), remise le 13 juillet 1919 par le Président de la République sur la place de l'Hôtel de Ville de Paris.
- Croix de guerre 1914-1918 avec 6 palmes et une étoile d'argent
- Fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur (ordre 142 F du 25 décembre 1918, JO du 23 janvier 1919, page 893) remise le 6 février 1919 à Châlons-sur-Marne par le général Debeney, commandant la 1^{re} armée.

La fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918 avait été attribuée au régiment par ordre 74 F du 30 décembre 1917 (JO du 13 janvier 1918, page 515).

La fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire avait été attribuée au régiment par ordre 127 F du 23 septembre 1918 (JO du 1^{er} décembre 1918, page 10359) et remise le 14 novembre 1918 par le général Fayolle, commandant le GAR.

Citations

- 1^{re} citation à l'ordre de l'armée² (DAB) pour les combats du 24 avril au 16 mai 1914 dans l'Yser.

¹ Le changement de fascicule de JMO au 22 décembre 1914 pourrait indiquer que cette date est la bonne.

² Citation collective de la 3^e brigade du Maroc.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 2^e citation à l'ordre de l'armée³ (2^e armée) pour les combats du 24 au 26 février 1916 à Verdun.
- 3^e citation à l'ordre de l'armée (10^e armée) pour les combats du 15 et du 28 juin 1918 dans la région de Cœuvres.
- 4^e citation à l'ordre de l'armée (10^e armée) pour les combats du 18 au 21 juillet dans la région de Saconin-et-Breuil.
- 5^e citation à l'ordre de l'armée (1^{re} armée) pour les combats du 9 au 11 août 1918 entre Villers-les-Erables et Andechy.
- 6^e citation à l'ordre de l'armée (5^e armée) pour les combats du 30 septembre au 9 octobre 1918 entre Romain et Bery-au-Bac.
- Citation à l'ordre de la division ? *Dans ses archives, le SHD a mention d'une citation à l'ordre de la division, sans ordre, sans date et sans référence. A ce jour, aucun texte de citation, qui valide officiellement l'existence de cette citation, n'a encore été trouvé au SHD et au CAPM.*

Inscriptions au drapeau

Le régiment reçoit son drapeau le 24 août 1915 par le Président de la République, à Azelot (Meurthe-et-Moselle, SO Saint-Nicolas-de-Port).

- L'YSER 1914⁴
- VERDUN 1916
- CŒUVRES 1918
- SACONIN 1918
- BREUIL 1918⁵
- MONTDIDIER 1918
- BERRY-AU-BAC 1918

Données d'organisation

Le régiment est formé entre le 4 et le 12 septembre 1914 à Caudéran, dans la région de Bordeaux, avec trois bataillons venus du Maroc : le 1^{er} bataillon du 4^e RZ, les 2^e et 3^e bataillons du 1^{er} RZ qui deviennent respectivement les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons organiques du régiment de marche. Il conserve cette organisation durant toute la guerre.

³ Citation collective de la 153^e DI.

⁴ La date de 1914 est erronée. En effet, à cette époque le régiment était dans l'Oise. En revanche, « L'YSER 1915 » aurait été une inscription parfaitement justifiée et en phase avec la 1^{re} citation du régiment.

⁵ Saconin et Breuil sont deux villages, maintenant réunis, où le 9^e RMZ a livré bataille le 18 juillet 1919 et obtenu une citation à l'ordre de l'armée ; il est étonnant que ce combat ait donné lieu à deux inscriptions différentes au drapeau.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Parcours de guerre

Les « **appellations en gras souligné** » sont celles des batailles officielles définies par le service historique à l'issue de la guerre et que l'on retrouve inscrites sur les emblèmes. Ces périodes de combat, ciblées dans le temps et dans l'espace, ont généré des pertes significatives.

La mention « secteur... » indique que le régiment tenait un secteur sur le front considéré, même s'il n'avait pas toutes ses unités dans les tranchées de 1^{ère} ligne.

Année 1914

1. Mobilisation et arrivée aux armées, 4 au 13 septembre 1914

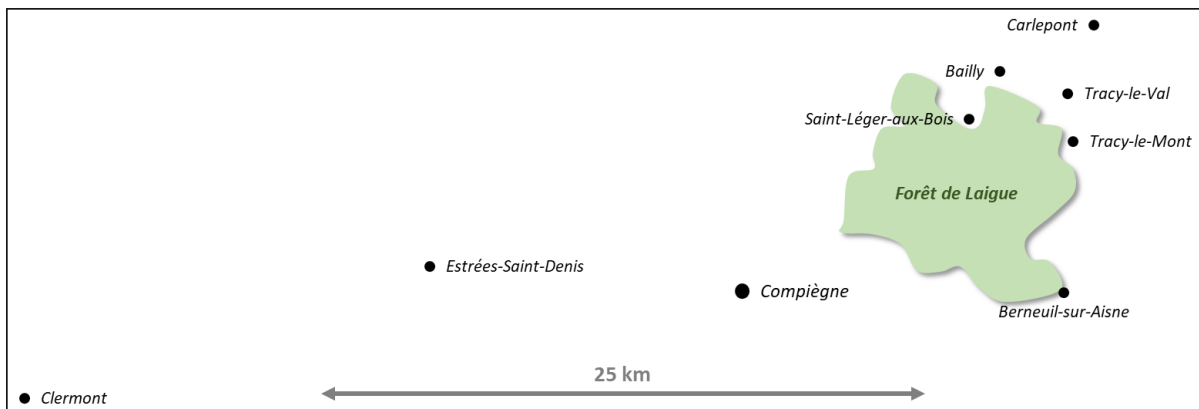
Débarqués à partir du 4 septembre 1914 en provenance du Maroc, les trois bataillons constituent à Caudéran (région de Bordeaux), entre le 4 et le 12 septembre, le régiment de marche de zouaves.

Le régiment est affecté à la 3^e brigade du Maroc (isolée).

Embarqué le 13 septembre à Bordeaux, le régiment fait mouvement par voie ferrée dans la région de Clermont (Oise, 30 km O Compiègne).

2. Dans l'Oise, 14 septembre 1914 au 17 avril 1915

Le 15 septembre, le régiment fait mouvement sur Estrées-Saint-Denis (12 km O Compiègne) et le 16 septembre en direction de Carlepont (18 km NE Compiègne).



1^{re} bataille de l'Aisne (16 au 21 septembre 1914). Le 16 en fin de matinée, alors qu'il arrive au carrefour des Plainards (dans la forêt de Laigue), le régiment reçoit l'ordre d'attaquer Carlepont tenu par l'ennemi. À 13h30, débouchant de Tracy-le-Val, le 2^e bataillon attaque les tranchées ennemies. La progression étant très difficile, le 3^e bataillon est engagé à gauche du 2^e et le 1^{er} bataillon à droite. Malgré les pertes, les premières tranchées ennemies sont prises vers 17h00 puis les premières maisons du village à la tombée de la nuit.

Le 17 septembre matin, l'ennemi ayant évacué le village, le régiment l'occupe entièrement. Puis, le 2^e bataillon débouche de la lisière nord-est du village et marche sur Petit-Maupas dont il s'empare à 11h00. A sa gauche les 1^{er} et 3^e bataillons qui ont débouché des lisières nord de Carlepont progressent très difficilement d'environ 1 000 m. Le 2^e bataillon poursuit son action sur Laigle mais, isolé et en flèche, il doit s'arrêter à 200 m du village et s'accrocher sur ses positions. A la nuit tombée, les 1^{er} et 3^e bataillons sont repliés, le 1^{er} à Petit-Maupas, le 3^e à la lisière nord de Carlepont. Dans la nuit du 17 au

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

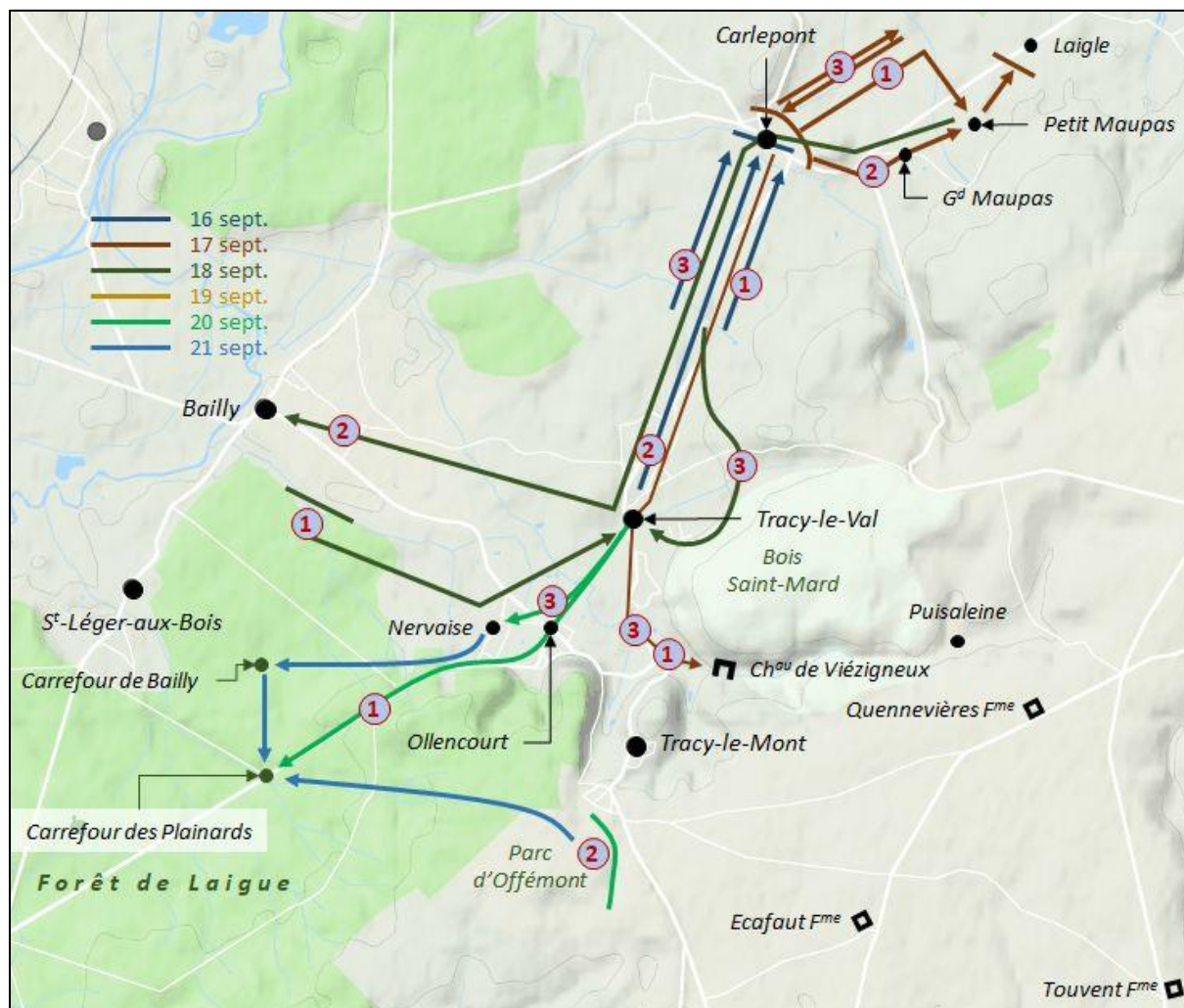
18 septembre, la brigade reçoit l'ordre d'évacuer Carlepont ; les 1^{er} et 3^e bataillons sont envoyés au château de Viézigneux où ils arrivent à 04h00.

Le 18 septembre, en vue de permettre le repli de la 37^e DI, le 2^e bataillon tient Petit-Maupas jusqu'à 08h00 puis la lisière est de Carlepont jusqu'à 09h00 avant de se replier sur Tracy-le-Val puis Bailly où il arrive à 19h00. Après avoir tenu au nord du carrefour de Bailly la lisière de la forêt de Laigue de 06h00 à 15h00, le 1^{er} bataillon rejoint Tracy-le-Val et occupe les tranchées au nord du village. Après avoir surveillé les débouchés sud de Carlepont entre 12h00 et 14h00, le 3^e bataillon rejoint Tracy-le-Val à la nuit, en passant par la lisière ouest du bois Saint-Mard.

La situation n'évolue pas le 19 septembre excepté la permutation entre le 1^{er} et le 3^e bataillon.

Le 20 septembre matin, le 1^{er} bataillon est envoyé à la lisière sud de Tracy-le-Val ; vers 14h00, il protège le repli de la 74^e brigade puis se replie sur le carrefour des Plainards. A partir de 12h00, le 3^e bataillon fait l'objet d'une très violente attaque allemande ; il conserve ses positions au nord de Tracy-le-Val jusqu'à 17h00 avant de se replier vers Nervaise. Le 2^e bataillon est envoyé dans la matinée sur le parc d'Offémont où il organise défensivement la lisière ouest.

Le 21 septembre matin, le 2^e bataillon est envoyé au carrefour des Plainards où arrive, à la nuit, le 3^e bataillon qui a tenu dans l'après-midi le carrefour de Bailly.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans le secteur de Bailly, Saint-Léger et de Quennevières (22 septembre 1914 au 14 mars 1915). L'organisation défensive de ce secteur débute le 22 septembre. Le 23 septembre, tandis que le 2^e bataillon participe à cette défense à Nervaise, le 1^{er} et le 3^e bataillon sont placés en réserve de la 37^e DI dans la partie nord du parc d'Offémont ; ils participent à l'attaque de la 73^e brigade en direction de Quennevières puis tiennent alternativement ce secteur. Ils sont à nouveau engagés dans l'attaque réussie contre les positions de la ferme le 30 octobre. Le 1^{er} novembre, les trois bataillons sont réunis dans le secteur de la 73^e brigade ; le régiment prend en compte le sous-secteur sud allant de Quennevières à la ligne ferme Ecafaut, ferme Touvent.

Année 1915

Le régiment reste dans ce secteur difficile jusqu'à sa relève complète le 14 mars 1915, puis se regroupe à Berneuil-sur-Aisne.

Le régiment remonte en ligne dans le secteur de Tracy-le-Val à partir du 2 avril. Il est relevé dans la nuit du 15 au 16 avril et rejoint Compiègne.

Embarqué à Compiègne le 17 avril, le régiment fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Anvin (Pas-de-Calais).

3. En Artois puis en Belgique, 18 avril au 8 juin 1915

Débarqué le 18 avril, le régiment va cantonner à Wavrans-sur-Ternoise.

Le régiment est affecté à la 153^e division d'infanterie, 3^e brigade du Maroc.

Le 23 avril, le régiment embarque à Saint-Pol-sur-Ternoise et fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Poperinge puis va cantonner à Westvleteren.

2^e bataille d'Ypres (25 avril au 16 mai 1915). A peine arrivé à son cantonnement, le régiment est dirigé dans la nuit du 23 au 24 avril sur la ferme de l'Hôpital (2,5 km SO Elverdinge) où il est placé en réserve d'armée.

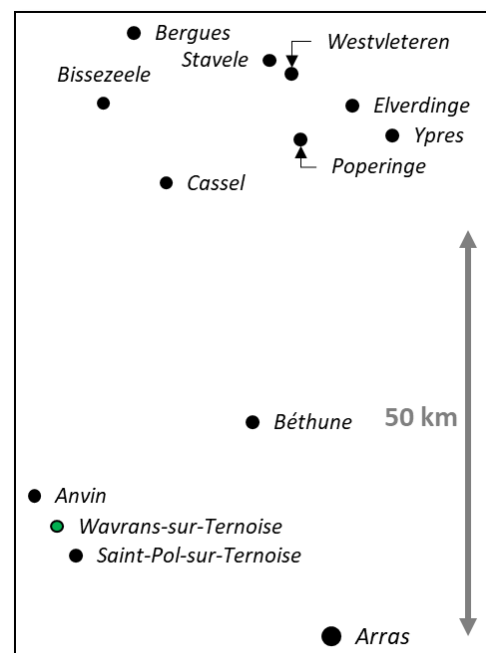
Le 24 avril en milieu d'après-midi, le régiment fait mouvement sur Woesten.

Dans la nuit du 24 au 25, tandis que le 2^e bataillon va prendre position face à Lizerne et le 2^e bataillon s'installe à l'ouest de la route plus au sud, le 3^e bataillon va prendre position dans les tranchées faisant face aux positions ennemies d'Het Sas, qu'il attaque le 25 avril à 04h00. A peine sorti des tranchées, le bataillon est décimé par les feux des mitrailleuses ennemies ; il doit se replier sur les tranchées de départ. Relevé dans la soirée par le 1^{er} bataillon, il rejoint Ondank Cabaret (1 km SO Woesten).

Le 26 avril à 16h00, le 1^{er} bataillon attaque les tranchées ennemies, s'en empare et borde le canal.

Le 30 avril à 18h00, le 2^e bataillon accompagne l'attaque du régiment au nord, sur la Maison du Collègue, et s'empare d'une partie de tranchées.

Jusqu'au 5 mai, le régiment tient fermement les positions conquises. Il est relevé dans la nuit du 5 au 6 mai et va cantonner à Westvleteren.

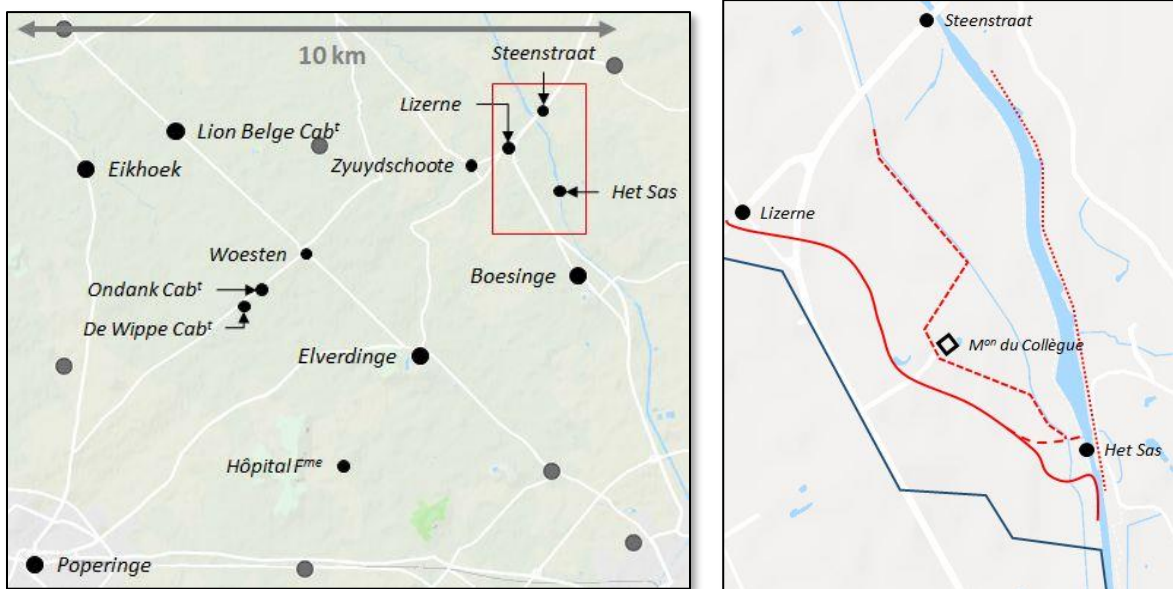


TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 9 mai, le régiment prend position entre Eikhoek et le Lion Belge puis relève dans la nuit les éléments de 1^{re} ligne entre la Maison du Collègue et Het Sas. Jusqu'au 16 mai, il grignote les positions allemandes en direction du canal. Relevé dans la nuit du 16 au 17 mai, le régiment rejoint Westvleteren.

Le régiment est cité avec la 3^e brigade du Maroc à l'ordre du détachement d'armée de Belgique pour les combats du 25 avril au 16 mai dans la région d'Het Sas.

Le régiment remonte en ligne dans la nuit du 23 au 24 mai entre la borne 5 (à la sortie nord de Boezinge) et la Maison du Collègue. Ce front est étendu plus au sud le 27 mai, jusqu'au pont de Boezinge. Relevé dans la nuit du 30 au 31 mai, le régiment rejoint Stavele.



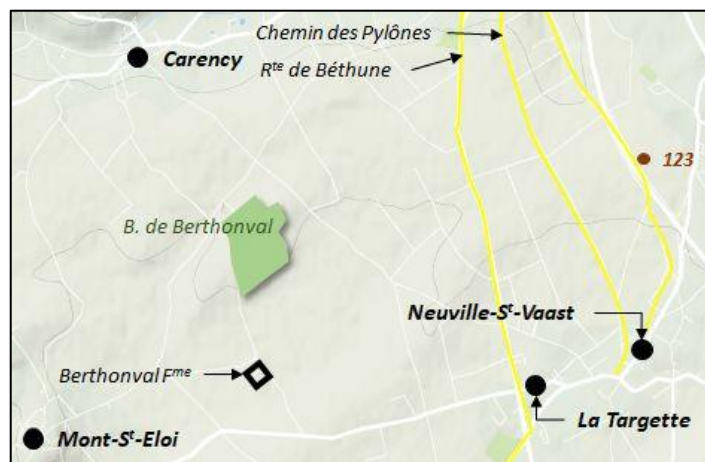
Alors qu'il se prépare à remonter en ligne dans le secteur de Boezinge, le régiment quitte Stavele dans la nuit du 6 au 7 juin en direction de Bissezele (Nord, SSO Bergues) où il arrive le 7 juin.

Le 8 juin, le régiment embarque à Bergues et fait mouvement par voie ferrée sur Saint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais), où il débarque le 9 juin.

4. En Artois, 9 juin au 17 juillet 1915

A l'issue de son débarquement, le régiment va cantonner à Penin (ESE Saint-Pol-sur-Ternoise).

Le 15 juin dans l'après-midi, le régiment fait mouvement sur Acq (NO Arras). Le 16 juin, il rejoint Ecoivres puis Berthonval. Dans la nuit du 16 au 17 juin, le 2^e bataillon est poussé dans les tranchées de la route de Béthune où il subit un violent bombardement qui lui cause des pertes sévères. Dans

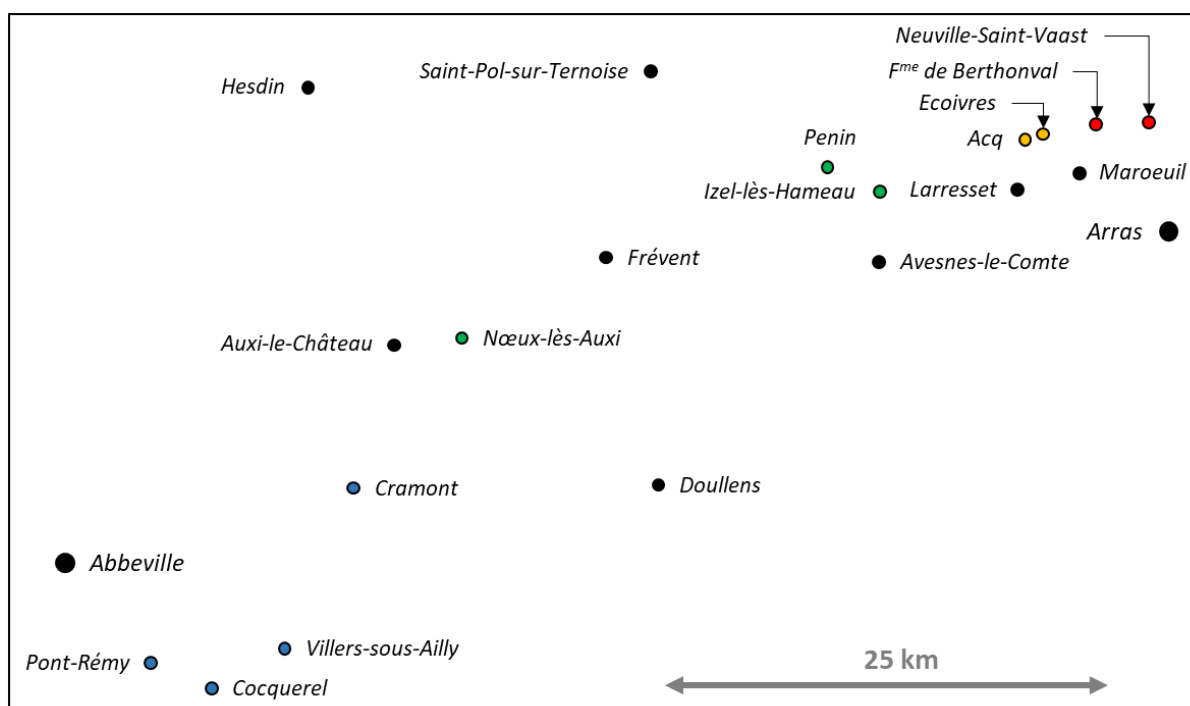


TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

la nuit du 18 au 19 juin, le 2^e bataillon est envoyé en 2^e ligne dans les tranchées du Chemin des Pylones. Dans la nuit du 19 au 20 juin, le régiment monte en ligne dans le secteur sud de la 18^e DI, entre la 1^{re} ligne et le chemin des Pylones. Relevé dans la nuit du 23 au 24 juin, le régiment rejoint Acq, d'où il fait mouvement par voie routière sur Penin.

Le 28 juin, le régiment déménage à Izel-lès-Hameau (ESE Penin).

Dans le secteur de Neuville-Saint-Vaast (29 juin au 3 juillet 1915). Dans la nuit du 28 au 29 juin, le régiment monte en ligne dans ce secteur. Relevé dans la nuit du 3 au 4 juillet, le régiment fait mouvement jusqu'à Larresset (3,5 km OSO Maroeuil) d'où il est transporté par voie routière à Berlencourt-le-Cauroy (7 km O Avesnes-le-Comte).



Le 8 juillet, le régiment fait mouvement par voie routière sur Nœux-lès-Auxi (SO Frévent).

Du 14 au 16 juillet, le régiment fait mouvement sur Cocquerel (Somme, 11 km SE Abbeville), via Cramont le 14 juillet et Villers-sous-Ailly le 15 juillet.

Le 17 juillet soir, le régiment embarque à Pont-Rémy et fait mouvement par voie ferrée sur Lunéville (Meurthe-et-Moselle).

5. En Lorraine, 18 juillet au 14 septembre 1915

A l'issue de son débarquement, le régiment va stationner à Blainville-sur-l'Eau (SO Lunéville). Le 4 septembre, il va cantonner à Brémoncourt (NE Bayon).

Le 14 septembre, le régiment embarque à Einvaux et fait mouvement par voie ferrée sur Blesme (Marne, 15 km E Vitry-le-François).

6. En Champagne, 15 septembre au 25 décembre 1915

A l'issue de son débarquement, le régiment va cantonner à Outrepoint (8 km NE Vitry-le-François).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

Dans la nuit du 18 au 19 septembre le régiment fait mouvement dans la zone boisée entre Moivre et Herpont (25 km E Châlons-en-Champagne). Dans la nuit du 20 au 21 septembre, il rejoint Les Maigneux (11 km, OSO Sainte-Menehould), puis dans la nuit du 23 au 24 septembre le SO de Somme-Bionne.

2^e bataille de Champagne (25 septembre au 2 octobre ; 5 & 6 octobre 1915). Le 25 septembre avant l'aube, le régiment fait mouvement jusqu'au ravin de Beauséjour (ruisseau du Marson) et stationne au nord de la ferme Beauséjour. En début d'après-midi, mis à la disposition de la 39^e DI, il fait mouvement vers Maisons de Champagne en vue d'attaquer au-delà, en direction de Ripont.

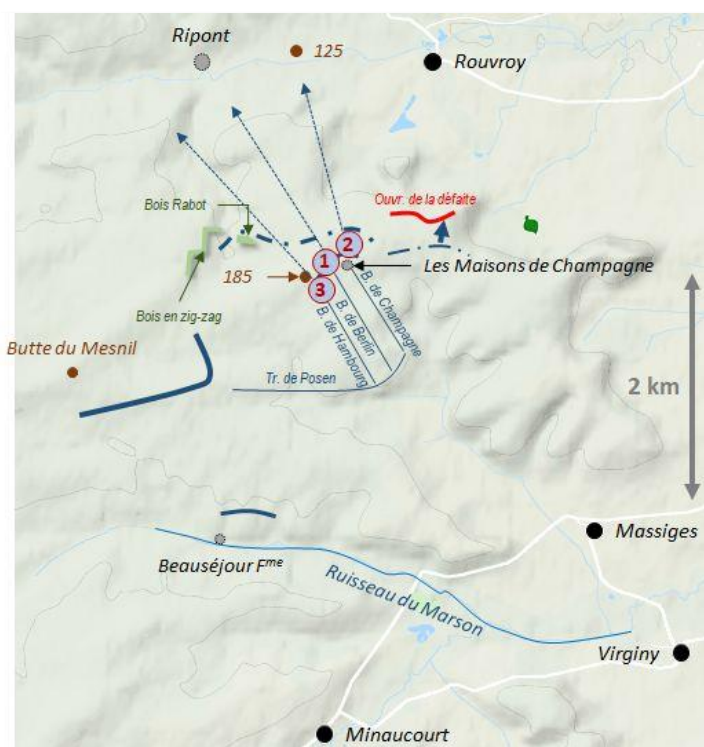
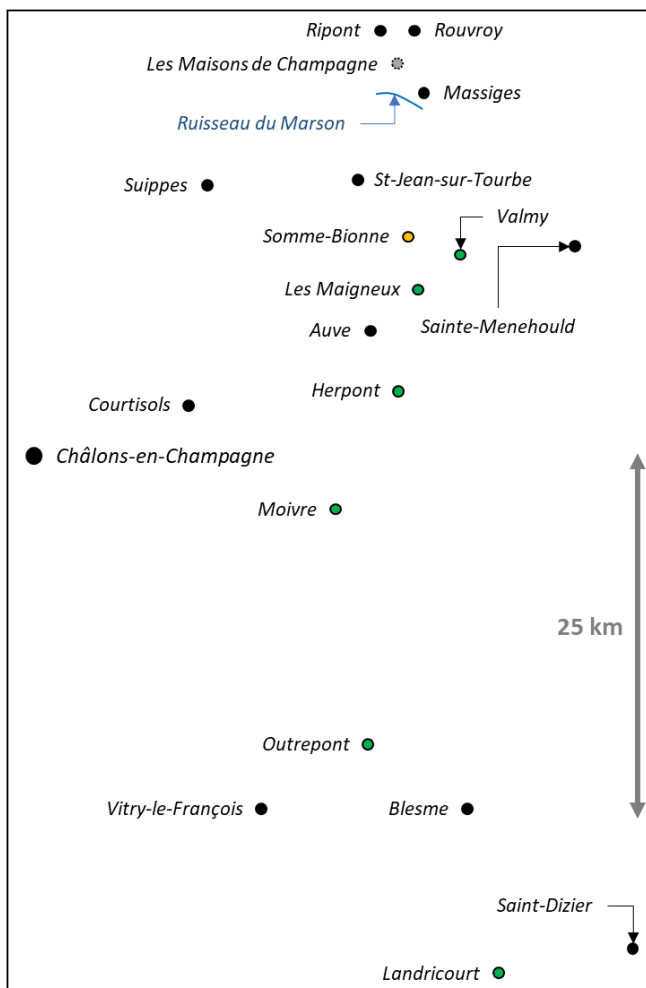
Le 26 septembre à 07h20, le régiment attaque en direction de ses objectifs avec ses trois bataillons en 1^{re} ligne. Il est immédiatement arrêté par un violent tir d'obus asphyxiants. L'attaque est relancée à 15h00 mais ne progresse pas.

Le 27 septembre, le régiment repart une nouvelle fois à l'attaque à 16h00 ; à gauche, il est bloqué par la résistance du bois en zig-zag, mais s'empare du bois Rabot ; au centre et à droite, les tirs ennemis lui causent des pertes très sévères, dont le chef de corps et deux commandants de bataillon, mais il se maintient en avant de Maisons de Champagne.

Le régiment reste sur ses positions acquises jusqu'à sa relève, dans la nuit du 2 au 3 octobre, puis il rejoint le 3 octobre les abris du ruisseau de Marson.

Le régiment remonte en ligne dans la nuit du 5 au 6 octobre à l'est de Maisons de Champagne. Il attaque le

6 octobre à 05h20 la partie est de l'ouvrage de la défaite et s'en empare. Bientôt isolé et malgré ses



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

perdes, il se maintient jusqu'à 15h00 lorsqu'une deuxième contre-attaque allemande le rejette dans ses tranchées de départ.

Relevé dans la nuit du 6 au 7 octobre, le régiment rejoint les abris du ruisseau de Marson.

Le 7 octobre en fin d'après-midi, le régiment fait mouvement sur Valmy. Le 24 octobre, le régiment fait mouvement par voie routière sur le bivouac du ravin des Pins, au sud de Minaucourt.

Dans le secteur B (26 au 28 octobre ; 4 au 9 novembre ; 16 au 21 novembre ; 28 novembre au 3 décembre ; 10 au 15 décembre 1915). Dans la nuit du 25 au 26 octobre, le régiment monte en ligne dans le secteur B, sur les pentes sud de la butte du Mesnil. Relevé dans la nuit du 28 au 29 octobre, il alterne ensuite avec le 1^{er} RMZT dans la tenue de ce secteur jusqu'au 15 décembre.

Le 18 décembre, le régiment quitte son bivouac du ravin des Pins et rejoint Somme-Bionne d'où il fait mouvement par voie routière sur Landricourt (Marne, 10 km OSO Saint-Dizier).

Le 25 décembre, le régiment rejoint Blesme où il embarque à destination de Pont-Saint-Vincent (Meurthe-et-Moselle, SSO Nancy).

7. En Lorraine, 26 décembre 1915 au 21 février 1916

A l'issue de son débarquement, le régiment va cantonner à Neuves-Maisons (N Pont-Saint-Vincent)

Année 1916

Du 29 au 31 janvier 1916, le régiment fait mouvement sur Bénaménil (15 km ESE Lunéville), via Crantenoy (O Bayon) le 29 janvier et Rozelieures (ESE Bayon) le 30 janvier.

Du 2 au 16 février, le régiment effectue des travaux dans le secteur de Saint-Clément (SO Lunéville).

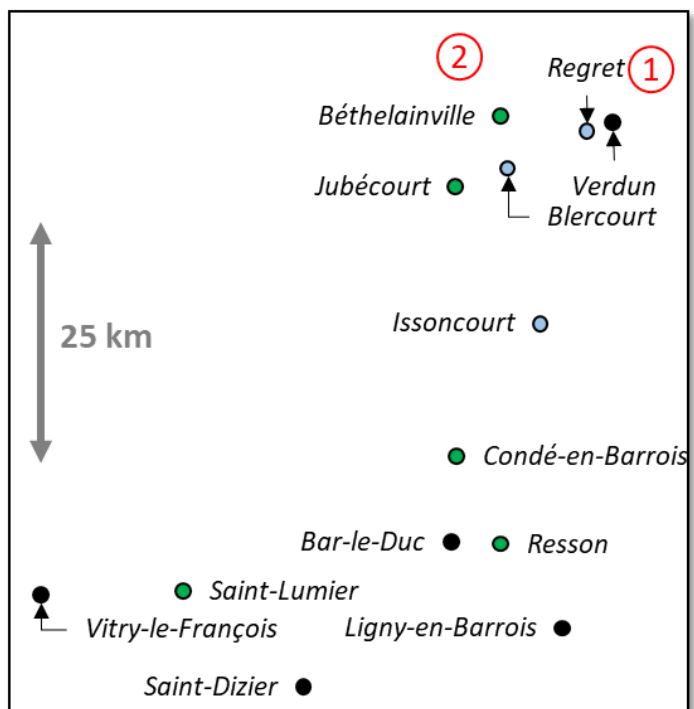
Le 18 février, le régiment rejoint le camp de Saffais et va cantonner à Barbonville (12 km OSO Lunéville).

Le 21 février, le régiment embarque à Charmes et fait mouvement par voie ferrée sur Ligny-en-Barrois (Meuse, 15 km SE Bar-le-Duc).

8. Devant Verdun, 22 février au 24 avril 1916

A l'issue de son débarquement, le régiment va cantonner à Resson (5 km E Bar-le-Duc).

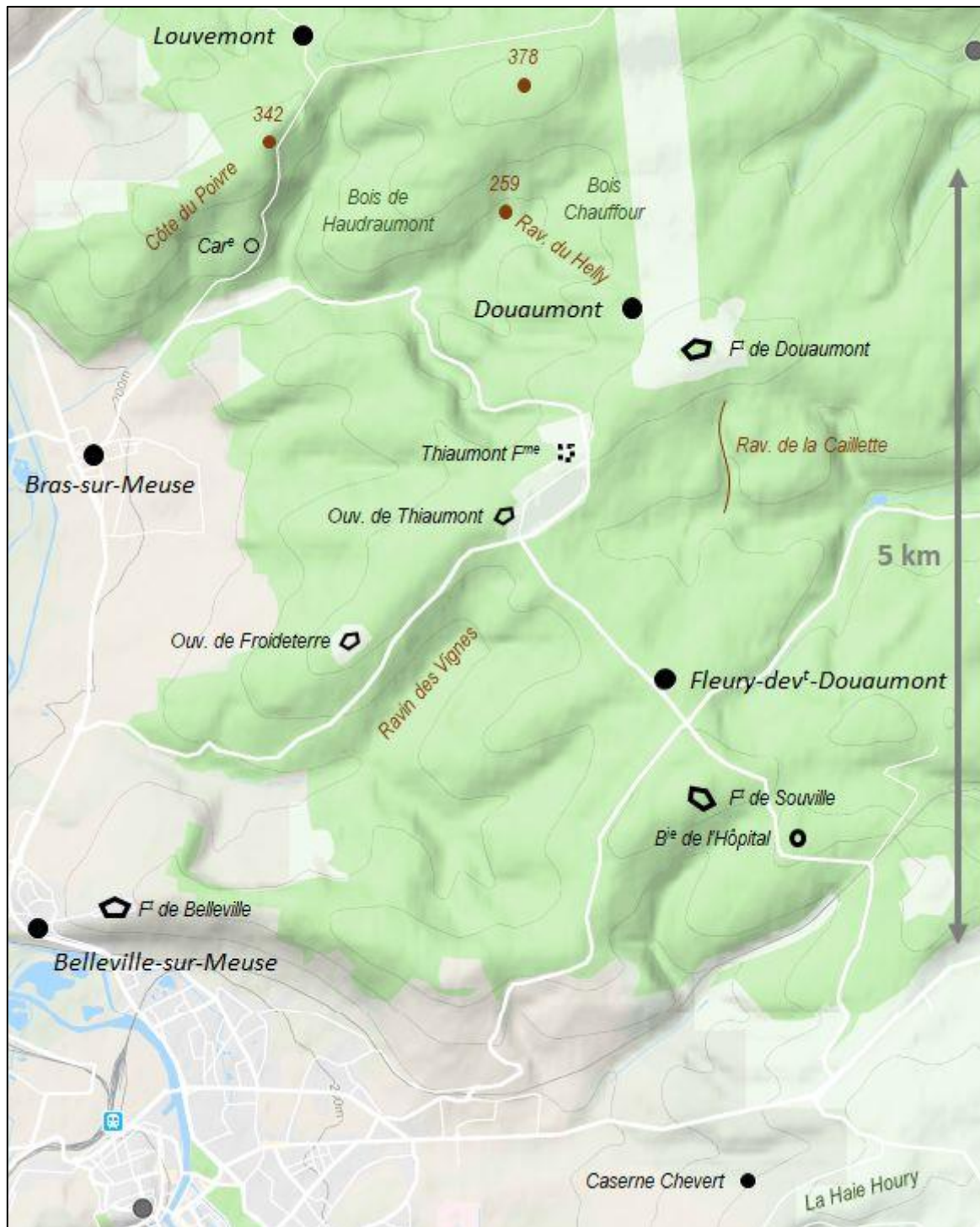
Le 23 février, le régiment fait mouvement par voie routière sur Verdun et cantonne à la caserne Chevert (3 km S fort de Souville). Le 24 février vers 17h00, il est envoyé au sud de Souville et bivouaque dans le ravin au sud du fort de Souville.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Bataille de Verdun (25 février au 5 mars 1916). Le 25 février à 04h00, le régiment va s'établir dans le ravin au SO de la ferme de Thiaumont. Jusqu'au 5 mars, les bataillons sont engagés séparément dans différents secteurs.

- **1^{er} bataillon**. Le 25 février à 13h00, il est mis à la disposition de la 73^e brigade et rejoint les carrières de Bras-sur-Meuse puis relève le 2^e RMZT sur la côte du Poivre ; le soir il est envoyé à l'est du fort de Belleville. Le 26 février à 11h00, il quitte le fort de Belleville pour rejoindre le ravin au sud du fort de Souville. Le 28 février à 03h00, il fait mouvement sur le ravin du bois de la Caillette. Jusqu'au 5 mars à 22h00, il est engagé dans le secteur du fort de Douaumont avant de rejoindre Belrupt.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- 2^e bataillon. Le 25 février à 14h00, il fait mouvement sur la cote 378 ; arrivé à hauteur de la cote 259, constatant que l'ennemi attaque le village de Douaumont, il s'accroche au terrain de part et d'autre de la cote 259 en assurant au mieux la liaison avec les unités encadrantes. Il tient ses positions jusqu'au 29 février à 21h00 puis rejoint le bois de la Haie Houry (E Caserne Chevert), où il se reconstitue. Dans la nuit du 2 au 3 mars, il est placé en réserve au sud de la batterie de l'hôpital (SE fort de Souville). Dans la nuit du 3 au 4 mars, il est placé en réserve dans le ravin de la Caillette. Le 5 mars à 19h00, il rejoint Belrupt.
- 3^e bataillon. Le 26 février en début d'après-midi, il est mis à la disposition de la 306^e brigade et va prendre position entre le village et le fort de Douaumont. Le 27 février, il arrête une violente attaque sur sa position. Après une première attaque sur les tranchées allemandes, ébauchée le 1^{er} mars dans la matinée, le bataillon participe à une nouvelle attaque le 2 mars matin. Celle-ci réussit et les tranchées conquises sont conservées malgré les pertes importantes consécutives aux violentes réactions de l'ennemi par l'artillerie et par l'infanterie en fin d'après-midi. Relevé le 5 mars à 22h00, le bataillon rejoint Belrupt.

Le régiment est cité avec la 153^e DI à l'ordre de la 2^e armée pour les combats du 25 février au 6 mars 1916 devant Verdun.

Regroupé le 6 mars à Belrupt, le régiment rejoint le 7 mars Regret d'où il fait mouvement par voie routière à destination de Condé-en-Barrois (10 km N Bar-le-Duc). Entre le 14 et le 16 mars, il fait mouvement sur Issoncourt et retour.

Le 10 avril, le régiment fait mouvement par voie routière jusqu'à Blercourt et va cantonner à Béthelainville.

Bataille de Verdun (12 au 16 avril 1916). Dans la nuit du 11 au 12 avril, le régiment monte en ligne dans le secteur bois d'Avocourt, bois Camard. Relevé dans la nuit du 16 au 17 avril, il va cantonner à Jubécourt.

Le 19 avril, le régiment fait mouvement par voie routière de Blercourt à Saint-Lumier-la-Populeuse (Marne, 15 km E Vitry-le-François).

Le 24 avril, le régiment embarque à Blesme et fait mouvement par voie ferrée à destination de la Somme.



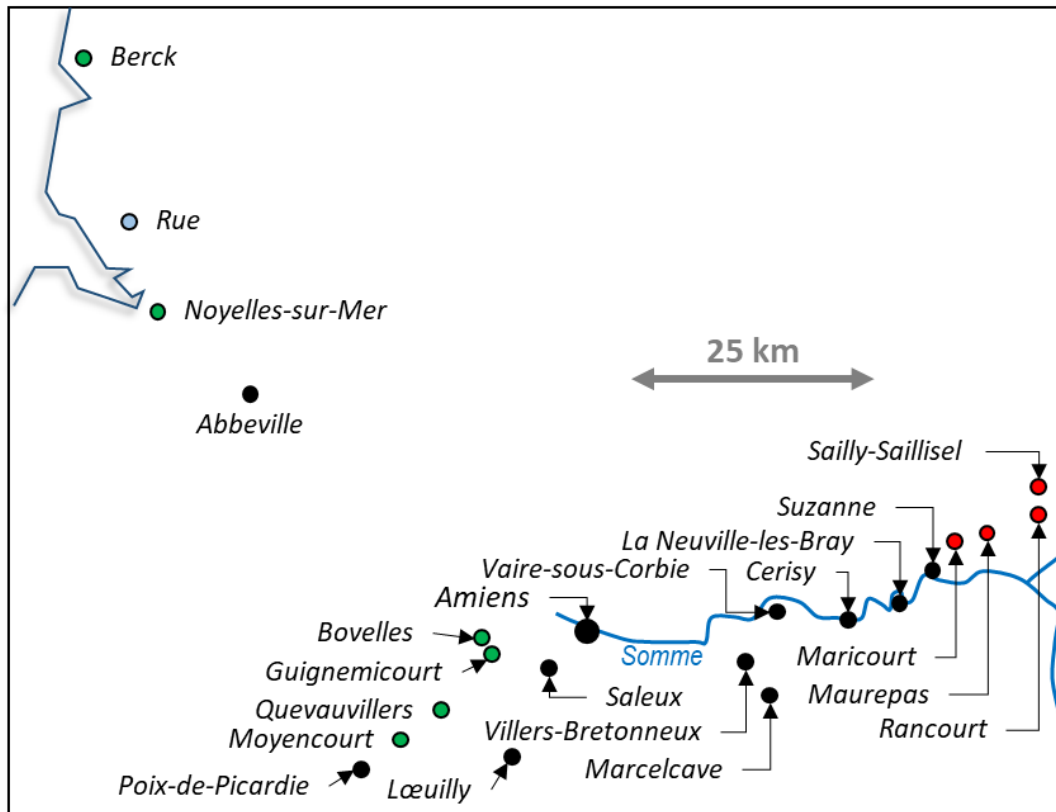
9. Dans la Somme, 25 avril au 16 décembre 1916

Débarqué à Noyelles-sur-Mer (Somme, 15 km NO Abbeville), le régiment y cantonne jusqu'au 1^{er} juin.

Le 2 juin, il embarque à Noyelles et fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Saleux (6 km SO Amiens) d'où il va cantonner à Guignemicourt (10 km OSO Amiens).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 13 juin, les bataillons embarquent à Saleux et Amiens-Saint-Roch (quartier O) et débarquent à Marcelcave et Guillaucourt. Puis ils vont cantonner à La Neuville-lès-Bray, Suzanne. Le 15 juin, l'état-major rejoint Vaire-sous-Corbie. Le 30 juin, l'ensemble du régiment est regroupé à La Neuville-lès-Bray. Le 8 juillet, il va cantonner à Suzanne.



Bataille de la Somme, dans le secteur de Maricourt (11 au 25 juillet 1916). Dans la nuit du 10 au 11 juillet, le régiment monte en ligne dans le secteur de Maricourt.

Le 20 juillet à 05h00, le régiment attaque en direction de Maurepas et s'empare de la position ennemie du bois Sabot qu'il organise immédiatement.

Le régiment est relevé dans la nuit du 25 au 26 juillet et gagne les cantonnements de Bouzencourt (E Vaire-sous-Corbie).

Bataille de la Somme, dans le secteur de Maurepas (8 au 19 août 1916). Dans la nuit du 7 au 8 août, le régiment monte en ligne dans le secteur devant Maurepas.

Le 12 août à 17h15, il attaque en direction de Maurepas et il s'empare de la partie sud du village à 17h45. Il organise ensuite le secteur conquis.

Le 18 août à 14h45, il attaque les positions allemandes dans la partie nord du village. Tous les objectifs sont atteints à 16h50 malgré les pertes.

Le régiment est relevé dans la nuit du 19 au 20 août et se regroupe à vers Bray-sur-Somme (N La Neuville-lès-Bray).

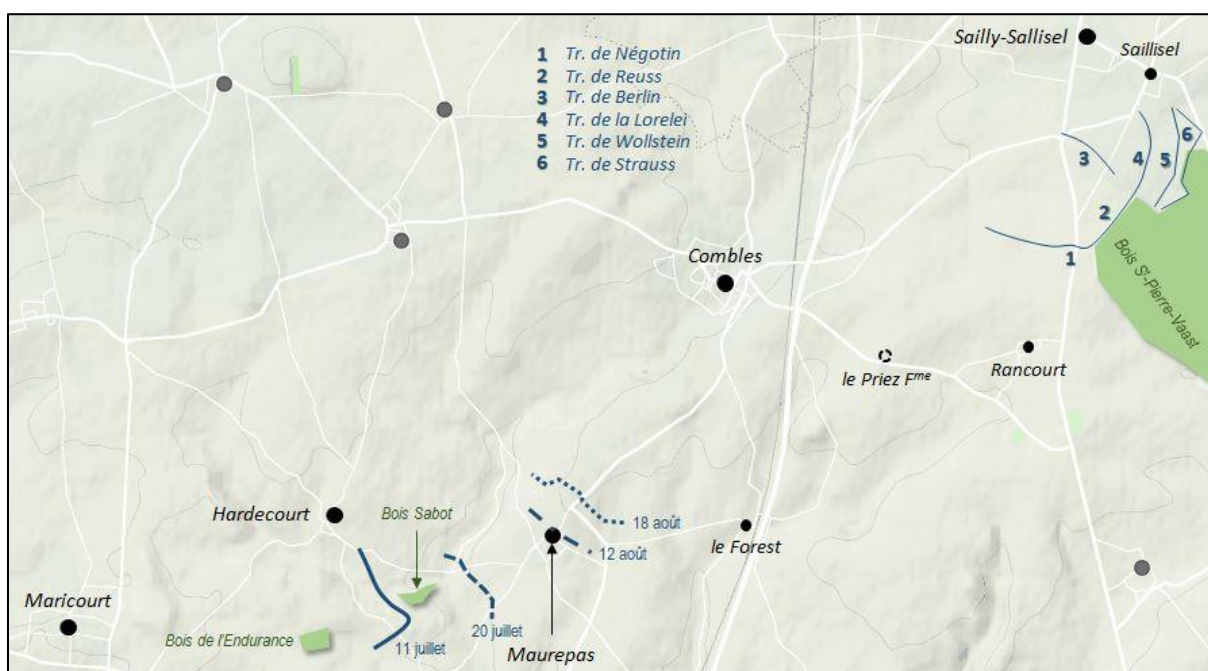
Le 20 août, le régiment fait mouvement par voie routière jusqu'à Quevauvillers (10 km NE Poix-de-Picardie).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 23 août, le régiment embarque à Saleux et fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Rue (NNO Abbeville). Le 24 août, il fait mouvement jusqu'à Berck (Pas-de-Calais) où il cantonne.

Le 8 octobre, le régiment fait mouvement par voie routière jusqu'à Bovelles (10 km O Amiens). Le 15 octobre, il déménage à Fluy (4 km SO Bovelles).

Le 11 novembre, le régiment fait mouvement par voie routière jusqu'à Bray-sur-Somme puis rejoint la halte de Maurepas où il stationne.



Bataille de la Somme, dans le secteur de Saillisel, Rancourt (13 au 15 novembre ; 18 au 23 novembre 1916). Dans la nuit du 12 au 13 novembre, le régiment monte en ligne dans le secteur de Saillisel, Rancourt.

Le 14 novembre, il appuie l'attaque du 1^{er} RMZT en s'emparant de son objectif, la batterie 2481.

Le 15 novembre à 16h00, après un bombardement d'une rare intensité qui causent des pertes très sévères, les Allemands attaquent les positions des zouaves ; dans le secteur du 2^e bataillon (tranchée de Strauss), les zouaves sont obligés de lâcher du terrain et de se replier sur la tranchée de Berlin, mais l'ensemble de la ligne tient.

Le régiment est relevé dans la nuit du 15 au 16 novembre et se regroupe au sud de la ferme Le Priez.

Dans la nuit du 17 au 18 novembre, le 3^e bataillon remonte en ligne dans la tranchée de Négotin tandis que l'état-major et les débris des 1^{er} et 2^e bataillons font mouvement sur le bois de l'Endurance.

Le 20 novembre, l'arrivée d'un renfort permet la constitution d'un bataillon de marche amalgamant tous les éléments des 1^{er} et 2^e bataillons.

Dans la nuit du 21 au 22 novembre, le bataillon de marche monte en ligne dans les tranchées à l'est de Rancourt, face au bois Saint-Pierre-Vaast, tandis que le 3^e bataillon est relevé et rejoint le bois Billon (2 km OSO Maricourt).

Relevé dans la nuit du 23 au 24 novembre, le bataillon de marche rejoint le bois Billon puis, le 25 novembre, Le Hamel (2,5 km SE Vaire-sous-Corbie) où, le 24 novembre, s'étaient installés l'état-major et le 3^e bataillon.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Durant le séjour au Hamel, les 1^{er} et 2^e bataillons sont reconstitués.

Le 6 décembre, le régiment fait mouvement par voie routière jusqu'à Moyencourt-lès-Poix (NE Poix-de-Picardie). Le 14 décembre, le régiment fait mouvement sur Lœuilly (10 km SSO Saleux).

Embarqué à Lœuilly le 16 décembre, il fait mouvement par voie ferrée à destination d'Einvaux (Meurthe-et-Moselle).

10. En Lorraine, 17 décembre 1916 au 17 janvier 1917

A l'issue de son débarquement, le régiment va cantonner à Haussonville (6 km NNE Bayon).

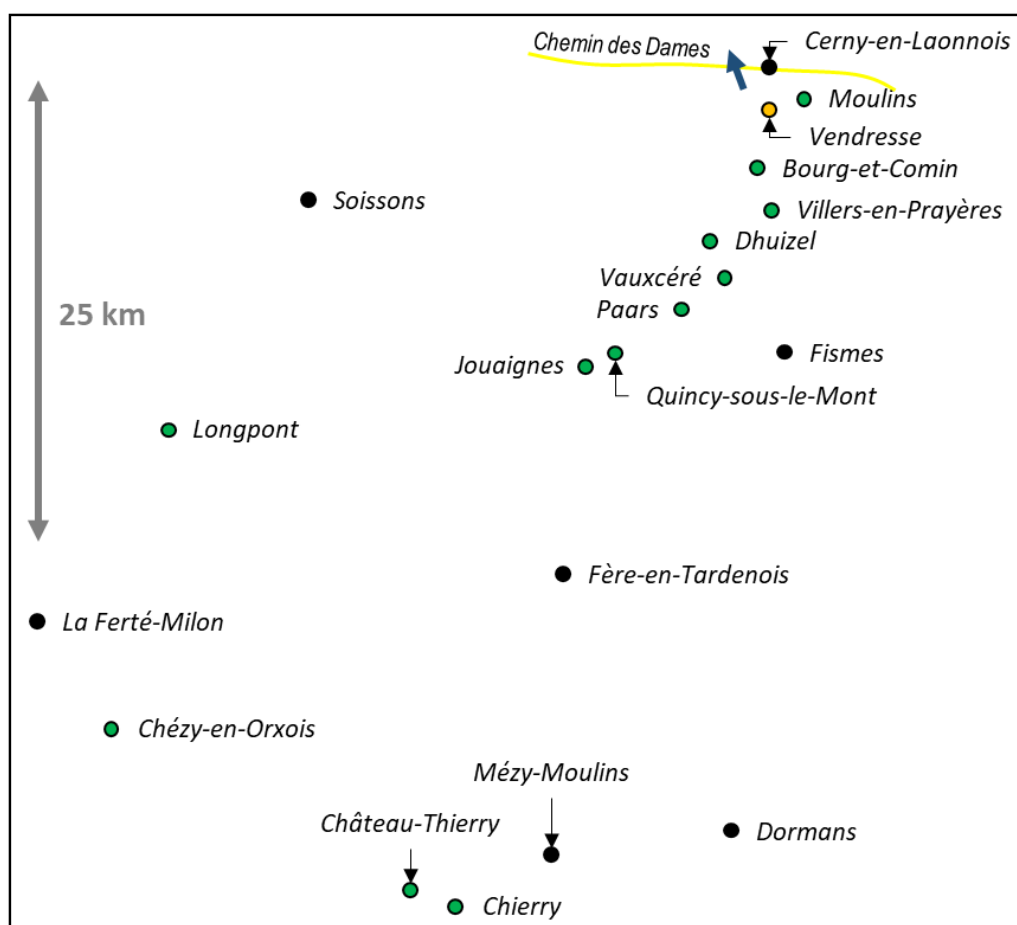
Année 1917

Du 7 au 14 janvier 1917, le régiment fait un déplacement qui le ramène à Haussonville via Vandœuvre-lès-Nancy le 7 janvier, Bouxières-aux-Dames le 8 janvier, Millery le 9 janvier, Bouxières-aux-Dames le 10 janvier, Saint-Nicolas-de-Port le 13 janvier.

Embarqué à Bayon le 17 janvier, le régiment fait mouvement par voie ferrée à destination de Mézy (Aisne, 8 km ENE Château-Thierry)

11. Dans l'Aisne, 18 janvier au 10 juin 1917

A l'issue de son débarquement, le régiment va cantonner à Chierry ESE Château-Thierry). Le 19 janvier, il fait mouvement sur Essises (10 km SSE Château-Thierry). Le 2 février, il rejoint Château-Thierry puis Chézy-en-Orxois (SE La Ferté-Milon), le 3 février.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 8 février, le régiment fait mouvement par voie routière sur Bourg-et-Comin. Le 6 mars, le régiment va cantonner à Quincy-sous-le-Mont (9 km O Fismes). Le 15 mars, il va cantonner à Paars (NE Quincy-sous-le-Mont). Le 4 avril, il rejoint Vauxcéré (NE Paars). Le 14 avril, il est à Moulins (NNE Bourg-et-Comin).

2^e bataille de l'Aisne (16 au 21 avril 1917). Dans la nuit du 15 au 16 avril le régiment va prendre position dans les places d'armes autour de Vendresse : le 3^e bataillon à gauche derrière le 1^{er} RMTM, le 1^{er} bataillon à droite derrière le 1^{er} RMZT, le 2^e bataillon en 2^e échelon. Le 16 avril, le régiment progresse derrière les deux régiments de tête au sud du Chemin des Dames.

Le 17 avril, la situation n'évolue guère. Le régiment continue à préparer le dépassement des régiments de 1^{er} échelon en lançant des reconnaissances au-delà du Chemin des Dames.

Le 18 avril à midi, le régiment a terminé la relève du 1^{er} RMTM à hauteur du Chemin des Dames. L'attaque lancée dans l'après-midi pour aller au-delà du Chemin des Dames échoue.

Le régiment se maintient sur ses positions jusqu'à sa relève dans la nuit du 21 au 22 avril, puis se regroupe à Bourg-et-Comin.

Le 23 avril, le régiment va cantonner à Jouaignes. Le 4 mai, il fait mouvement sur Villers-en-Prayères.

Dans le secteur de Vendresse (8 mai au 7 juin 1917). Dans la nuit du 7 au 8 mai, le régiment monte en ligne dans le secteur de Vendresse. Totalement relevé dans la nuit du 7 au 8 juin, le régiment est regroupé à Dhuizel.

Le 9 juin, le régiment fait mouvement par voie routière sur Longpont (SSE Soissons).

Le 10 juin, le régiment fait mouvement par voie ferrée à destination de Bayon (Meurthe-et-Moselle).

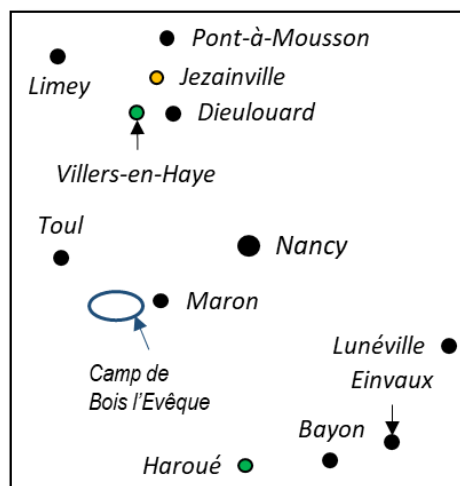
12. En Lorraine, 11 juin au 27 décembre 1917

A l'issue de son débarquement le régiment cantonne à Haroué (10 km O Bayon). Le 20 juin, le régiment fait mouvement par voie routière sur Dieulouard (7 km S Pont-à-Mousson) et va cantonner à Jezainville (NNO Dieulouard).

Dans le secteur du bois Le Prêtre (1^{er} au 7 juillet 1917). Dans la nuit du 30 juin au 1^{er} juillet, le régiment monte en ligne dans le secteur de Bois Le Prêtre, quartiers Languedoc et Provence. Relevé dans la nuit du 7 au 8 juillet, il cantonne à Villers-en-Haye (OSO Dieulouard).

Dans le secteur de Regniéville (16 juillet au 7 août 1917). Dans la nuit du 15 au 16 juillet, le régiment monte en ligne dans le secteur de Regniéville, quartiers Dauphiné et Gascogne. Relevé dans la nuit du 7 au 8 août, il cantonne à Villers-en-Haye

Dans le secteur de Maidières (17 août au 9 septembre 1917). Dans la nuit du 16 au 17 août, le régiment monte en ligne dans le secteur de Maidières, quartiers Bourgogne et Touraine. Relevé dans la nuit du 9 au 10 septembre, il cantonne à Villers-en-Haye.

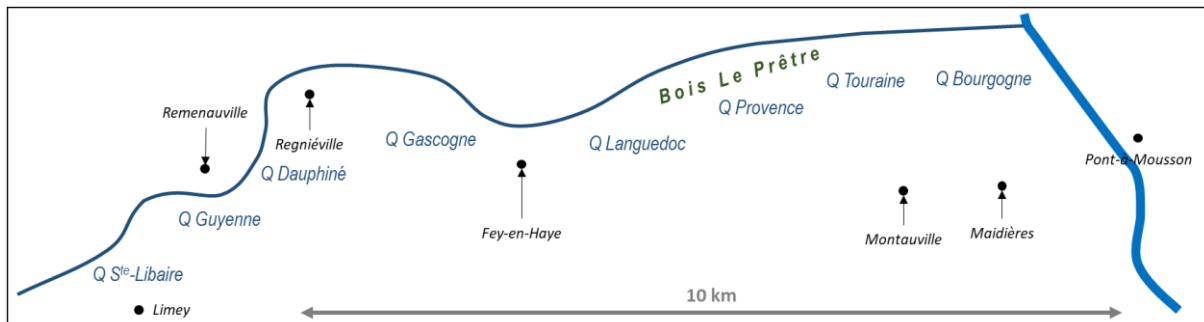


TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans le secteur de Montauville (18 septembre au 1^{er} octobre 1917). Dans la nuit du 17 au 18 septembre, le régiment monte en ligne dans le secteur de Montauville, quartiers Touraine, Provence et Bourgogne. Relevé dans la nuit du 1^{er} au 2 octobre, il cantonne à Montauville.

Le 8 octobre, le régiment est placé en réserve d'armée à Villers-en-Haye.

Dans les secteurs de Remenauville et Limey (16 octobre au 2 novembre 1917). Dans la nuit du 15 au 16 octobre, le régiment monte en ligne dans les secteurs de Remenauville et Limey, quartiers Guyenne et Sainte-Libaire. Relevé dans la nuit du 2 au 3 novembre, le régiment est dirigé sur le camp de Bois-l'Evêque (SE Toul).



Embarqué le 27 décembre en gare de Maron, le régiment fait mouvement par voie ferrée jusqu'à Vitry-le-François (Marne).

13. Devant Verdun, 28 décembre 1917 au 1^{er} avril 1918

A l'issue de son débarquement, le régiment va stationner à Saint-Quentin-les-Marais (7,5 km NE Vitry-le-François).

Année 1918

Le 5 janvier 1918, le régiment fait mouvement par voie routière jusqu'à Villers-en-Argonne (8,5 km SSE Sainte-Menehould). Le 20 janvier, le régiment fait mouvement par voie routière sur Verdun.

Dans le secteur des Chambrettes (22 janvier au 24 mars 1918). Dans la nuit du 21 au 22 janvier, le régiment monte en ligne dans le secteur des Chambrettes, sous-secteur Herbebois (N Douaumont). Complètement relevé dans la nuit du 24 au 25 mars, le régiment se regroupe à Fains-les-Sources (NO Bar-le-Duc).

Le 27 mars, le régiment fait mouvement sur Charmont (25 km ONO Bar-le-Duc) et le 30 mars sur Aulnay-l'Aître (20 km SE Châlons-en-Champagne).

Le 1^{er} avril, le régiment est transporté par voie routière sur Jouarre (Seine et Marne, 18 km E Meaux) et va cantonner à Germigny-l'Evêque (5 km NE Meaux).

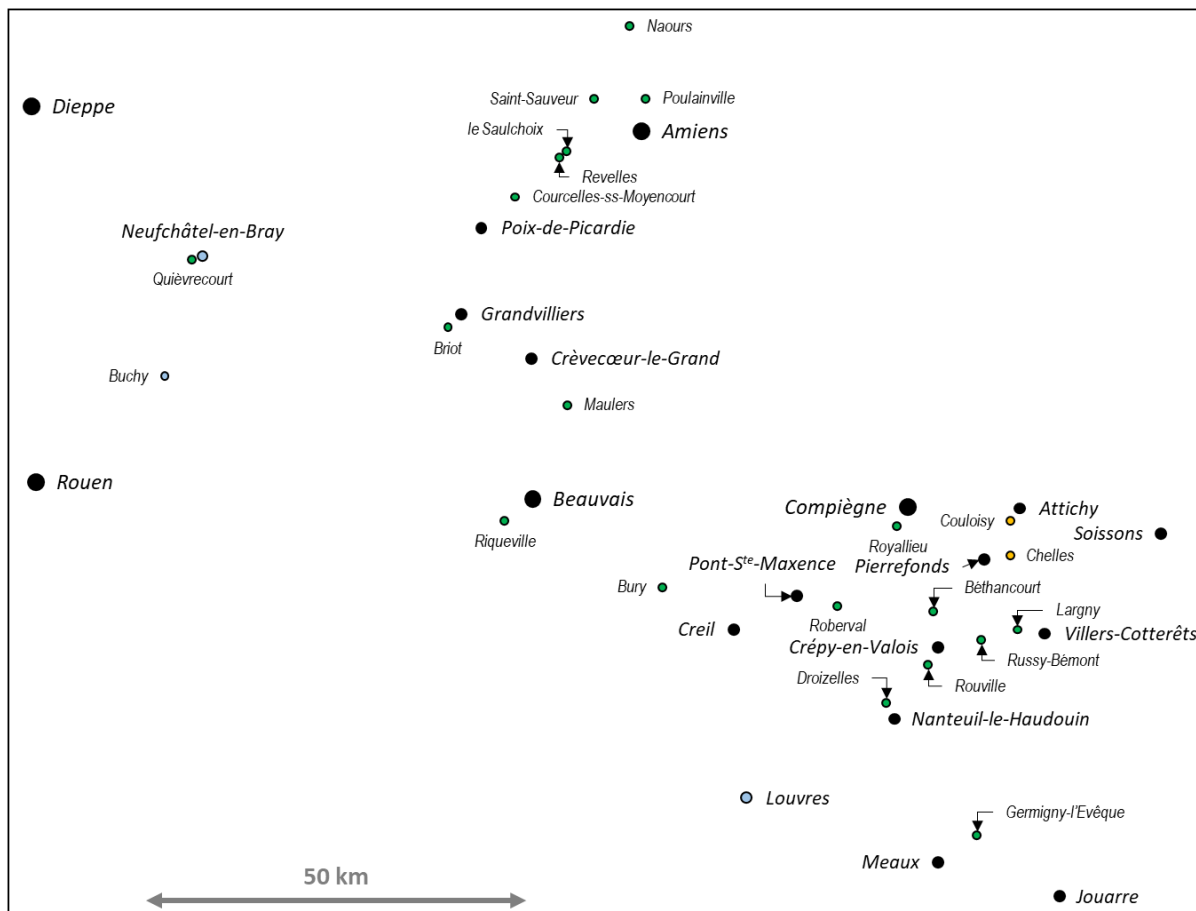
14. Dans l'Oise et la Somme, 2 avril au 13 juin 1918

Le 6 avril, le régiment fait mouvement par voie routière sur Nanteuil-le-Haudouin (Oise, 12 km SO Crépy-en-Valois) et va cantonner à Droizelles (2,5 km NO Nanteuil-le-Haudouin).

Entre le 12 avril et le 18 mai, le régiment effectue une série de mouvement : le 12 avril sur Béthancourt-en-Valois (N Crépy-en-Valois) ; le 13 avril sur Royallieu (quartier sud de Compiègne) ; le 17 avril sur

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Roberval (6 km E Pont-Sainte-Maxence) ; le 18 avril sur Bury (11,5 km NO Creil) ; le 19 avril sur Riqueville (7 km SO Beauvais) ; le 20 avril sur Maulers (15 km NNE Beauvais) ; le 22 avril sur Briot (12 km ONO Crèvecœur-le-Grand) ; le 24 avril sur Courcelles-sous-Moyencourt (Somme, 20 km OSO Amiens) ; le 26 avril sur Revelles (14 km OSO Amiens) ; le 27 avril sur la Ferme le Saulchoix (NO Revelles) ; le 4 mai sur Poulainville (6 km N Amiens) ; le 5 mai sur Pierregot (15 km NNE Amiens) ; le 18 mai sur Naours (15 km N Amiens).



Le 30 mai, le régiment fait mouvement sur Saint-Sauveur (8 km NO Amiens). Le 31 mai, il fait mouvement par voie routière sur Neufchâtel-en-Bray (Seine-Maritime, 30 km SE Dieppe) et va cantonner à Quièvecourt.

Le 2 juin, le régiment embarque à Buchy (25 km NE Rouen) et fait mouvement par voie ferrée sur Louvres (N Roissy), puis par voie routière sur Crépy-en-Valois (Oise). Le 3 juin, il cantonne à Rouville (3 km SSO Crépy-en-Valois).

Le 5 juin, il fait mouvement sur Russy-Bémont (5 km E Crépy-en-Valois). Le 8 juin, il déménage à Largny-sur-Automne (Aisne, 3,5 km O Villers-Cotterêts). Le 10 juin, le régiment rejoint la région de Couloisy (Oise SO Attichy). Dans la nuit du 12 au 13 juin, le régiment fait mouvement sur Chelles (3,5 Km E Pierrefonds).

15. Dans l'Aisne, 14 juin au 23 juillet 1918

Dans le secteur de Cœuvres (14 juin au 7 juillet 1918). Dans la nuit du 13 au 14 juin, le régiment monte en ligne dans le secteur de Cœuvres (13 km OSO Soissons). Le 15 juin à 03h15, le 2^e bataillon attaque

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

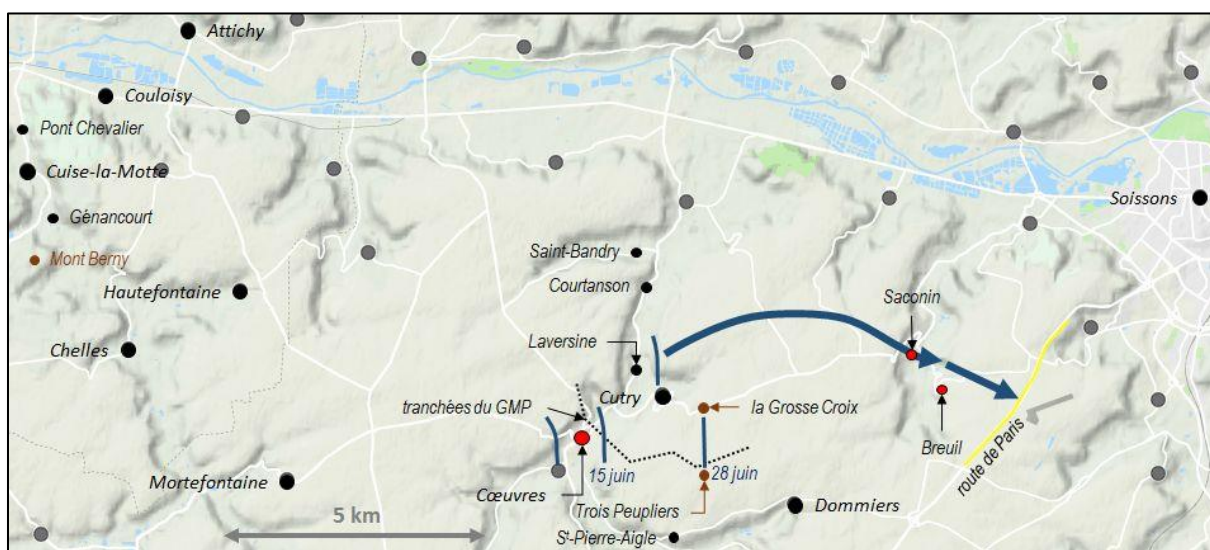
en direction de la crête des Trois Peupliers et s'empare des pentes ouest tandis que d'autres éléments nettoient le village de Cœuvres et viennent occuper les anciennes tranchées du GMP à l'est du bourg. La situation n'évolue pas jusqu'au 27 juin.

Le 28 juin à 05h07, les 1^{er} et 3^e bataillons s'élancent à l'attaque des positions ennemies sur le plateau, entre la Grosse Croix et les Trois Peupliers. A 07h00 tous leurs objectifs sont atteints. Le régiment s'organise ensuite sur les positions conquises.

Relevé dans la nuit du 7 au 8 juillet, le régiment rejoint la région de Cuise-la-Motte (Oise, SO Attichy).

Le régiment est cité à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 15 et du 28 juin dans le secteur de Cœuvres.

Le 15 juillet dans la soirée, le régiment va bivouaquer dans les bois à l'est du Mont Berry.



2^e bataille de la Marne, bataille du Soissonnais et de l'Ourcq (18 au 21 juillet 1918). Dans la nuit du 16 au 17 juillet, le régiment monte en ligne dans le secteur de Laversine.

Gagnant ses positions de départ à l'est de Courtanson dans la nuit du 17 au 18 juillet, le régiment, attaque le 18 juillet à 04h35, 2^e bataillon en tête. Celui bouscule ou réduit les résistances qu'il rencontre et après avoir nettoyé Saconin, débouche sur le plateau à l'est du village et conquiert les carrières au nord de Breuil. Sa progression est alors arrêtée par mitrailleuses défendant le plateau.

L'attaque est reprise le 19 juillet à 04h00 par le 2^e bataillon qui atteint la route de Paris mais ne peut la dépasser. L'engagement du 3^e bataillon sur sa droite est bloqué à hauteur de la route de Paris.

Les attaques du 20 et du 21 juillet pour faire tomber les résistances ennemies échouent successivement et le régiment se maintient malgré les pertes à hauteur de la route de Paris.

Relevé en fin de nuit du 21 au 22 juillet, le régiment se regroupe à l'arrière.

Le régiment est cité à l'ordre de la 10^e armée pour les combats du 18 au 21 juillet 1918.

Le 23 juillet, le régiment fait mouvement par voie routière jusqu'à Breteuil (Oise, entre Amiens et Beauvais) et va cantonner à Hallivillers (Somme, 7,5 km N Breteuil).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

16. Dans la Somme, 24 juillet au 19 août 1918

Dans la nuit du 6 au 7 août, le régiment fait mouvement sur Guyencourt-sur-Noye (8 km O Moreuil).

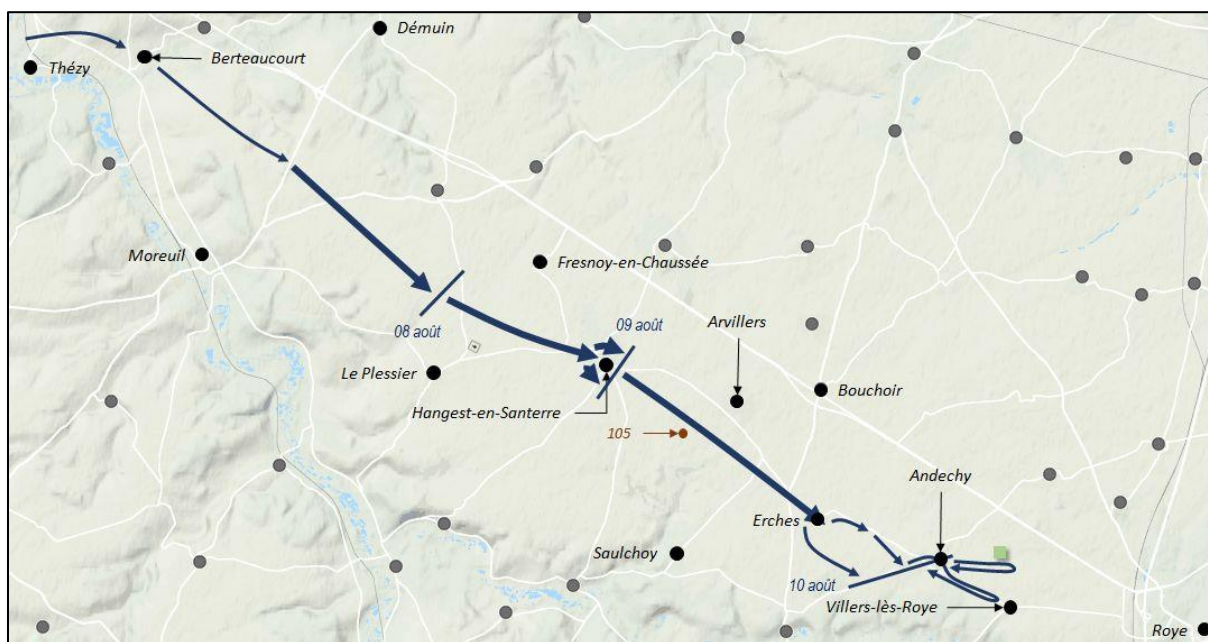
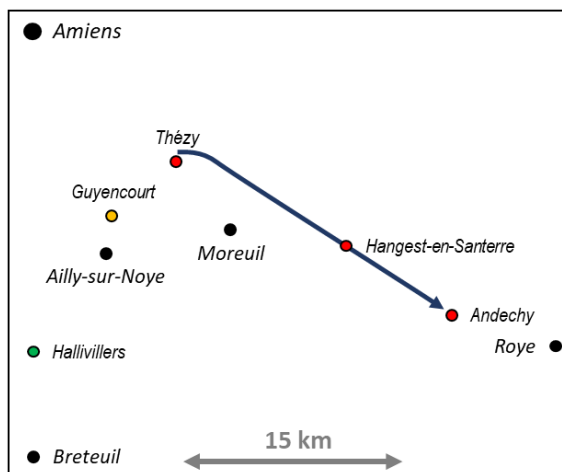
3^e bataille de Picardie, bataille de Montdidier

(8 au 11 août 1918). Dans la nuit du 7 au 8 août, le régiment rejoint ses emplacements en vue de l'attaque du lendemain, au nord et à l'ouest de Thézy.

Le 8 août à 07h00, marchant derrière la 37^e DI, le régiment, 1^{er} bataillon en tête, fait mouvement sur Berteaucourt. Il continue sa progression jusqu'à la

route Démuin, Moreuil où il passe en 1^{re} ligne. Marchant en direction d'Hangest-en-Santerre, il rencontre dans l'après-midi une première grosse résistance lorsqu'il débouche du ravin au sud-ouest de Fresnoy-en-Santerre. Le barrage d'artillerie qui précède l'attaque de cette position étant mal ajusté, l'attaque du régiment est rapidement arrêtée et il passe la nuit sur ses positions.

Le 9 août à 08h00, les 1^{er} et 2^e bataillons attaquent vers Hangest-en-Santerre et abordent sans coup férir le village qui subit un tir de barrage ennemi d'une extrême violence. Renonçant à pénétrer dans le village, les deux bataillons le contournent par le nord et par le sud puis prennent position de part et d'autre du village. Dans l'après-midi, l'attaque sur la cote 105 conduite par d'autres unités échoue et le régiment se maintient sur ses positions.



Le 10 août à 04h30, les 1^{er} et 2^e bataillons attaquent en direction d'Erches, 2^e objectif de la journée. En arrivant à hauteur de la route Bouchoir, Saulchoy, malgré la forte résistance que les Allemands leur opposent, ils s'emparent du village à 09h45 ; le soir ils viennent prendre position à l'ouest d'Andechy. Pendant ce temps, le 3^e bataillon, qui avait combattu avec les tirailleurs marocains, va tenir Andechy en fin de journée.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 11 août à 04h30, le 3^e bataillon attaque en direction de Roye en débordant Villers-lès-Roye par le nord. Arrivé au niveau du bois situé au nord du village, n'ayant personne sur son flanc nord, il est très violemment contre-attaqué et doit se replier sur Andechy après avoir subi de fortes pertes. L'attaque est reprise à 18h00 par le 2^e bataillon qui a relevé le 3^e bataillon ; il atteint les positions allemandes mais fortement contre-attaqué, il doit se replier.

Le régiment est relevé dans la nuit du 11 au 12 août et va stationner au sud d'Arvillers.

Le régiment est cité à l'ordre de la 1^{re} armée pour les combats du 8 au 11 août 1918 entre Hangest-en-Santerre et Villers-lès-Roye.

Le 15 août, le régiment va cantonner à Thory (6,5 km SE Ailly-sur-Noye). Le 17 août, il rejoint Hardivillers (Oise, 5,5 km OSO Breteuil).

Le 19 août, il fait mouvement par voie routière dans la région de Pontoise (Val d'Oise) et va cantonner à Jouy-le-Moutier (SSO Pontoise).

17. En Ile de France, 20 août au 23 septembre 1918

Le 11 septembre, le régiment fait mouvement par voie routière en direction de Provins (Seine-et-Marne) et va cantonner à Cerneux (15 km N Provins).

Le 23 septembre, le régiment fait mouvement par voie routière sur Verneuil (Marne, 4 km NE Dormans).

18. Dans la Marne et dans l'Aisne, 24 septembre au 11 novembre 1918

Le 25 septembre, le régiment fait mouvement sur le bois Le Moine, au sud de Crugny (7 km SSE Fismes).

Dans le secteur d'Unchair (27 au 30 septembre 1918). Dans la nuit du 26 au 27 septembre, le régiment monte en ligne au sud de la Vesle dans le secteur d'Unchair (5 km ESE Fismes).

Bataille de Champagne et d'Argonne, bataille de Saint-Thierry (30 septembre au 9 octobre 1918). Le 30 septembre à 05h30, débouchant de la crête au sud-ouest de Romain, le 1^{er} bataillon soutenu par le 3^e bataillon s'emparent vers 11h30 de Romain et de la crête du Crocheton. Le 3^e bataillon prenant la tête atteint ensuite en fin d'après-midi les lisières Est des prairies du ravin du Grand Marais et s'y maintient pendant la nuit.

Le 1^{er} octobre à 06h00, le 3^e bataillon en tête reprend sa progression ; il enlève Ventelay vers 08h00. Arrêté en fin de matinée devant une forte résistance vers la ferme de Loge-Fontaine, le 3^e bataillon exécute un premier assaut à 15h00, sans succès, puis un deuxième victorieux en fin de journée. Il passe la nuit sur cette position.

Le 2 octobre au lever du jour, toujours en tête, le 3^e bataillon enlève Guyencourt puis nettoie le massif du Grand Berriaux, enlève la crête de la Petite Montagne et atteint, vers 15 h00, les lisières Est vers la Chapelle. En fin de soirée, des reconnaissances sont poussées jusqu'à la ferme Moscou et la chapelle Saint-Rigobert. Dans la nuit, le 1^{er} bataillon prolonge à gauche jusqu'à Génicourt les lignes avancées du 3^e bataillon.

Le 3 octobre vers 11h00, les avant-gardes atteignent le canal : à l'ouest au bois des Pies et à l'Est dans le secteur de la ferme Moscou, toujours tenue par l'ennemi et que le 3^e bataillon encercle complètement à 12h00. Dans la soirée, le 2^e bataillon relève le 3^e bataillon.

Le 4 octobre, la résistance de la ferme Moscou est définitivement réduite.

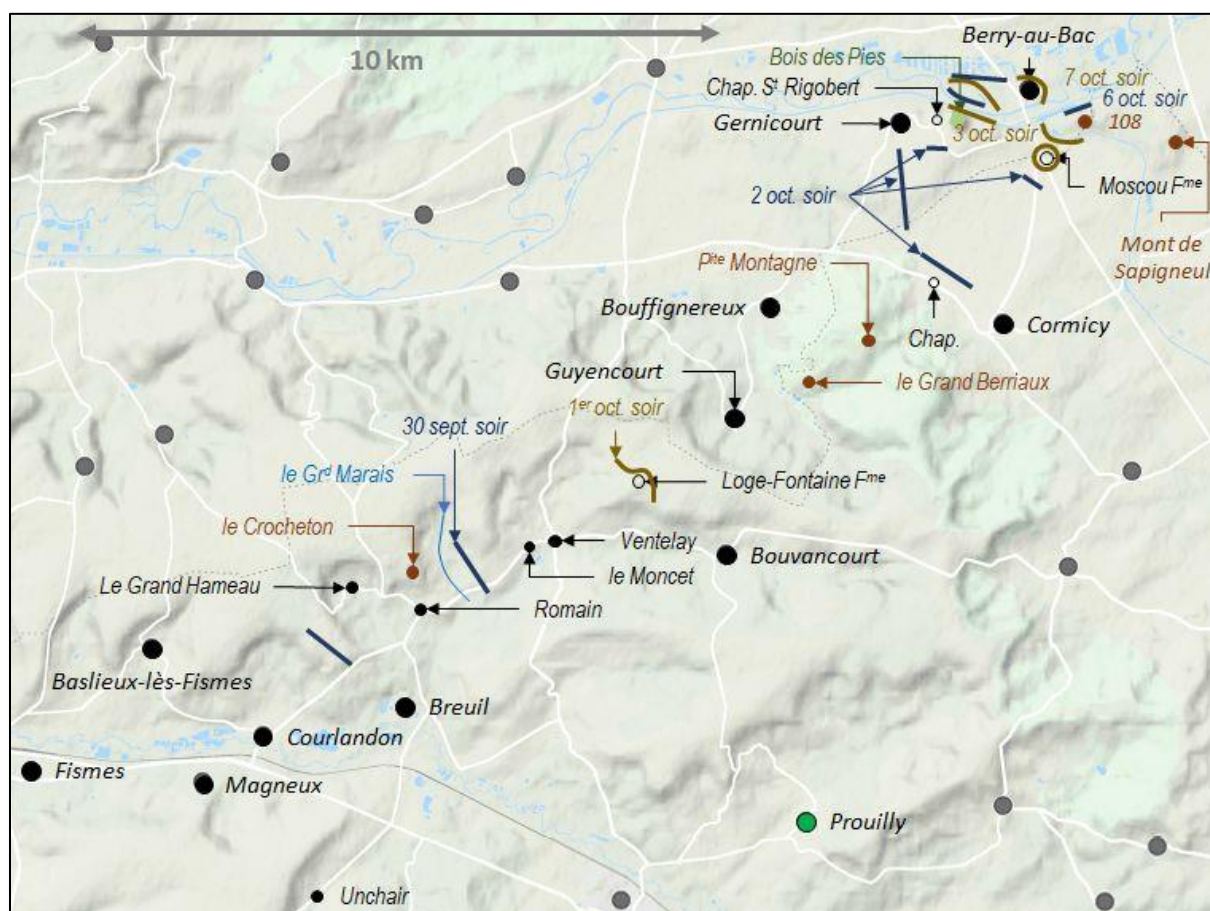
Le 5 octobre le 2^e bataillon franchit le canal au pied de la cote 108.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 6 octobre, à l'ouest un élément du 1^{er} bataillon est à 12h00 au nord de l'Aisne permettant au bataillon d'y établir une tête de pont dans le courant de l'après-midi et de la tenir durant la nuit ; à l'Est à 08h00, le 2^e bataillon se rend maître de la cote 108 puis redescend en direction de Berry-au-Bac. Le 7 octobre, tandis que le 1^{er} bataillon améliore ses positions au nord de l'Aisne, deux compagnies du 2^e bataillon viennent successivement franchir le canal et l'Aisne dans le secteur du 1^{er} bataillon puis attaquent les positions avancées allemandes de Berry-au-Bac et se rendent maître du village en fin de journée. Dans la nuit le 3^e bataillon relève le 1^{er} bataillon au nord de l'Aisne.

Le 8 octobre, à l'ouest le 3^e bataillon conforte sa position au nord de l'Aisne en atteignant le chemin creux ; à l'Est le 2^e bataillon termine le nettoyage de Berry-au-Bac. Vers 18h00, les bataillons repoussent une contre-attaque allemande.

Le régiment est relevé dans la nuit du 9 au 10 octobre et va cantonner à Prouilly (8,5 km E Courlandon).



Le régiment est cité à l'ordre de la 5^e armée pour les combats du 30 septembre au 9 octobre entre Romain et Berry-au-Bac.

Le 13 octobre, le régiment fait mouvement par voie routière sur Blérancourt. Le 14 octobre, il cantonne à Saint-Paul-aux-Bois (NE Blérancourt). Le 17 octobre, il fait mouvement sur Viry-Nouveau (NE Chauny) puis, le 18 octobre, sur Quesy (N Tergnier).

Bataille de la Serre (21 au 30 octobre 1918). Le 21 octobre à 07h30, le 2^e bataillon franchit les premières lignes amies à hauteur de la voie romaine au sud-est de Surfontaine et attaque les positions

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

ennemies de la cote 129 (NE Fay-le-Noyer). A 11h00 sa progression est stoppée par la résistance ennemie alors qu'il est sur les pentes de la cote 129.

Le bataillon maintient ses positions et le contact avec l'ennemi jusqu'au 24 octobre matin.

Le 24 octobre à 14h00, le 2^e bataillon se lance une nouvelle fois à l'assaut des positions allemandes, atteint les premiers réseaux ennemis où il est arrêté par les tirs des mitrailleuses ennemies. A la nuit, il rejoint sa base de départ où il est relevé par le 3^e bataillon.

Le 25 octobre matin, le 3^e bataillon renouvelle l'attaque de la veille, initialement sans plus de succès. La conquête de la cote 119 par la compagnie de gauche permet de relancer l'action vers la cote 129 qui est conquise en fin de soirée.

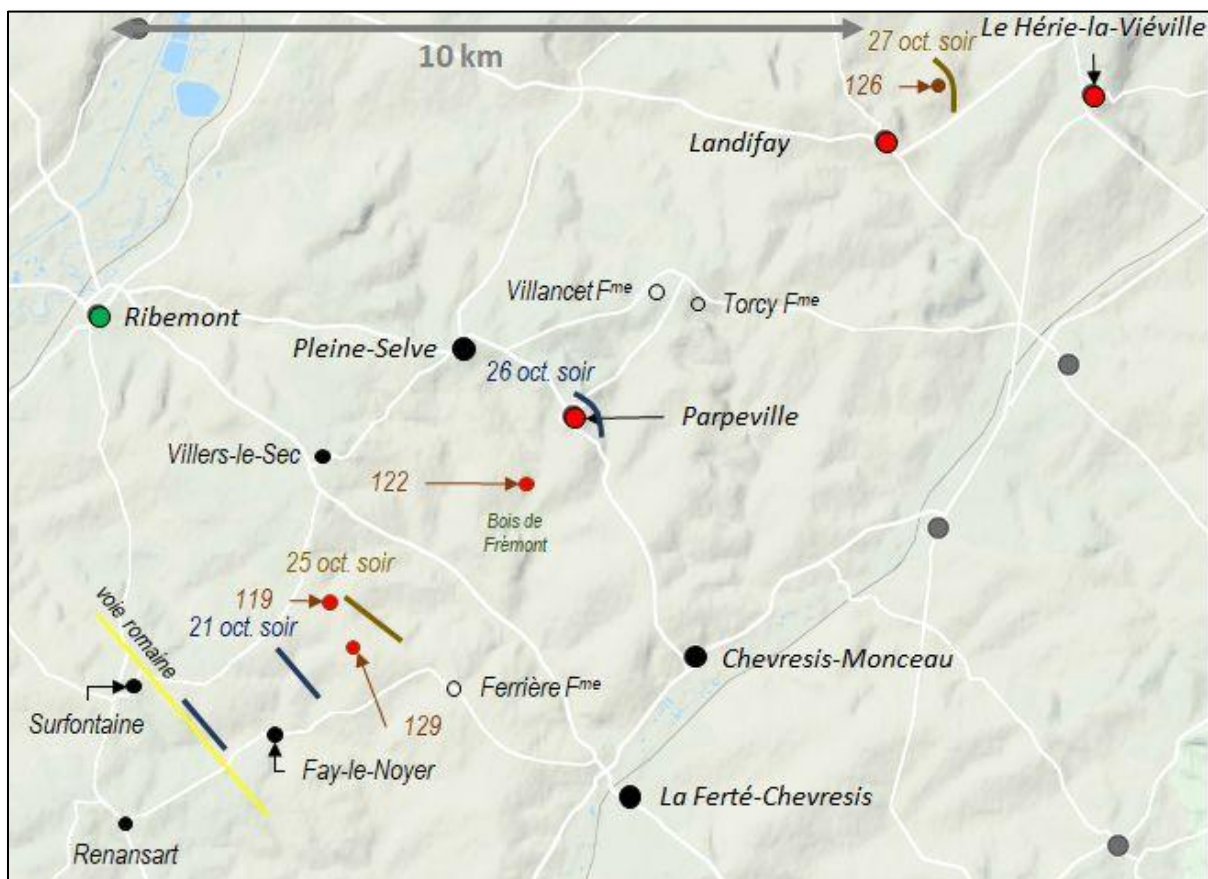
Le 26 octobre à 05h45, le 3^e bataillon reprend sa progression et atteint la route Villers-le-Sec, la Ferté-Chevresis où il est pris à partie par des mitrailleuses installées dans le bois de Frémont et la cote 122. A 13h30, il attaque les positions de la cote 122, s'en empare, puis poursuit sur Parpeville où il bouscule les résistances rencontrées. En fin de journée, il s'installe aux lisières nord et est du village.

Le 27 octobre à 05h45, le 3^e bataillon reprend sa progression. Dépassant les fermes Torcy il atteint les lisières sud de Landifay ; réduisant les résistances rencontrées, il traverse le village et progresse jusqu'à la croupe au NE où il est arrêté par un fort système défensif installé autour de Le Hérie-la-Viéville.

Relevé des premières lignes dans la nuit du 29 au 30 octobre, le régiment bivouaque en arrière.

Le 30 octobre, il est partiellement engagé dans l'attaque générale sur Le Hérie-la-Viéville qui se solde par un échec.

Définitivement relevé dans la nuit du 30 au 31 octobre, le régiment va cantonner à Ribemont.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1^{er} novembre, le régiment va cantonner à Menessis (4,5 km NNO Tergnier) et le 2 novembre à (Ugny-le-Gay (6,5 km NO Chauny) ; le 6 novembre, il rejoint Séry-lès-Mézières (4 km SO Ribemont), le 7 novembre Parpeville et le 10 novembre Nouvion-le-Comte (4 km S Renansart).

Le 11 novembre, lorsque l'Armistice entre en vigueur, il est en mouvement sur Abbécourt (3,5 km OSO Chauny).

Après l'Armistice

Du 15 au 18 novembre, il fait mouvement sur Labruyère (8,5 km NO Pont-Sainte-Maxence) via Pimprez (Oise, 8 km SSO Noyon), le 15, et Hémévillers (12 km ONO Compiègne) le 16.

Du 1^{er} au 3 décembre, il fait mouvement sur Bellefontaine (Val d'Oise, 6 km O Luzarches) via Vineuil-Saint-Firmin (NE Chantilly) le 1^{er} décembre, et Survilliers (Val d'Oise, 9,5 Km N Roissy) le 2 décembre.

Les 21 et 22 décembre, il fait mouvement sur Saint-Thibault (Seine-et-Marne, 10,5 km ENE Noisy-le-Grand) via Juilly (Seine-et-Marne, 13 km E Roissy).

Du 8 au 19 janvier 1919, le régiment fait mouvement sur Châlons-en-Champagne via Quincy-Voisins (S Meaux) le 8, Doue (S La Ferté-sous-Jouarre) le 9, Nogent-l'Artaud (E La Ferté-sous-Jouarre) le 10, Condé-en-Brie le 13, Dormans le 14, Pierry (S Epernay) le 16 et Aulnay-sur-Marne (NO Châlons-en-Champagne) le 18.

Le 6 février, les 2^e et 3^e bataillons embarquent à Châlons-en-Champagne à destination de Marseille pour être dirigés sur l'Algérie.

Le 16 février, le 1^{er} bataillon embarque à Châlons-en-Champagne à destination de Marseille pour être dirigés sur la Tunisie.

L'état-major du régiment et la compagnie hors rang font mouvement par voie ferrée le 22 avril à destination de Ludwigshafen (Allemagne) où ils sont dissous le 28 avril.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tableau récapitulatif du parcours

Période		Armée	du	au	Durée	Engagé	Pertes
1	Mobilisation et arrivée aux armées	GQG	04/09/14	13/09/14	10		
2	Dans l'Oise	6 ^e A	14/09/14	17/04/15	215	194	1180
3	En Artois puis en Belgique	DAB	18/04/15	08/06/15	52	26	1181
4	En Artois	10 ^e A	09/06/15	17/07/15	39	13	278
5	En Lorraine	DAL	18/07/15	14/09/15	59		
6	En Champagne	2 ^e A	15/09/15	25/12/15	102	35	2176
7	En Lorraine	DAL	26/12/15	21/02/16	58		
8	Devant Verdun	2 ^e A	22/02/16	24/04/16	63	15	1067
9	Dans la Somme	6 ^e A	25/04/16	16/12/16	236	36	2331
10	En Lorraine	8 ^e A	17/12/16	17/01/17	32		
11	Dans l'Aisne	6 ^e A	18/01/17	10/06/17	144	37	606
12	En Lorraine	8 ^e A	11/06/17	27/12/17	200	68	70
13	Devant Verdun	2 ^e A	28/12/17	01/04/18	95	62	232
14	Dans l'Oise et la Somme	5 ^e & 10 ^e A	02/04/18	13/06/18	73		
15	Dans l'Aisne	10 ^e A	14/06/18	23/07/18	40	28	1171
16	Dans la Somme	1 ^{re} A	24/07/18	19/08/18	27	4	408
17	En Ile de France	1 ^{re} A	20/08/18	23/09/18	35		
18	Dans la Marne et dans l'Aisne	5 ^e & 1 ^{re} A	24/09/18	11/11/18	49	20	639
TOTAL					1530	538	11339

La durée est donnée en jours. Les périodes de transfert entre deux fronts, supérieurs à la journée, ne sont pas comptabilisés. (*Note : la durée totale de la guerre, du 2 août 1914 au 11 novembre 1918, est de 1563 jours.*)

Dans la colonne « Engagé », sont comptabilisés tous les jours où le régiment a au moins une unité sur le front, au contact de l'ennemi.

Le chiffre des pertes n'étant pas toujours mentionné avec précision dans les documents, il reste donc approximatif. Il comprend le total des tués, des blessés et des disparus.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Tableau récapitulatif des engagements majeurs

Engagements		
1	1 ^{re} bataille de l'Aisne	15 au 21 septembre 1914
2	2 ^e Bataille d'Ypres	24 avril au 16 mai 1915
3	2 ^e bataille de Champagne	25 sept. au 2 oct. 1915
4	Bataille de Verdun, rive droite (Douaumont)	25 février au 5 mars 1916
5	Bataille de Verdun, rive gauche (bois d'Avocourt, bois Camard)	12 avril au 16 avril 1916
6	Bataille de la Somme, secteur de Maricourt	11 au 25 juillet 1916
7	Bataille de la Somme, secteur de Maurepas	8 au 19 août 1916
8	Bataille de la Somme, secteur de Saillisel, Rancourt	13 novembre 1916
9	2 ^e bataille de l'Aisne	16 au 21 avril 1917
10	2 ^e bataille de la Marne, bataille du Soissonnais et de l'Ourcq	18 au 21 juillet 1918
11	3 ^e bataille de Picardie, bataille de Montdidier	8 au 12 août 1918
12	Bataille de Saint-Thierry (bataille de Champagne et d'Argonne)	30 sept. au 9 octobre 1918
13	Bataille de la Serre	21 au 30 octobre 1918

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etats nominatifs d'encadrement

Chef de corps

- Lieutenant-colonel Niessel
- Chef de bataillon Cazenove, 10 au 21 septembre 1914.
- Lieutenant-colonel Niessel, 21 septembre 1914 au 9 février 1915.
- Lieutenant-colonel Mingasson, 9 février au 27 septembre 1915 (†).
- Lieutenant-colonel Couranjou, 27 septembre au 10 novembre 1915.
- Lieutenant-colonel Joulia, 10 novembre 1915 au 28 février 1916 (†).
- Lieutenant-colonel Fouchard, 8 mars au 25 septembre 1916.
- Chef d'escadrons de Planterose, 25 septembre au 12 octobre 1916.
- Lieutenant-colonel Gross, 12 octobre 1916 au 17 juillet 1918
- Chef de bataillon de Marsay, 17 juillet au 25 septembre 1918.
- Lieutenant-colonel Rozet, 25 septembre 1918.

1^{er} bataillon (1^{er} bataillon du 4^e RZ)

- Chef de bataillon Cazenove, au 10 septembre 1914.
- Capitaine Arnaud, du 10 au 16 septembre 1914 (†).
- Capitaine Gros de Vaud, 16 & 17 septembre 1914.
- Capitaine Bernalin, 17 au 21 septembre 1914.
- Chef de bataillon Cazenove, 21 septembre 1914 au 28 février 1915.
- Capitaine Sciard, 28 février au ??? juillet 1915
- Chef de bataillon Koch, ??? juillet au 6 octobre 1915.
- Capitaine Daléas, 6 au 23 octobre 1915
- Chef de bataillon Massat, 23 octobre 1915 au ??? novembre 1916.
- Chef de bataillon Delerue, 1^{er} décembre 1916 au 30 avril 1917.
- Chef de bataillon de Marsay, 22 mai 1917 au 17 juillet 1918.
- Chef d'escadrons de Bellegarde, 17 juillet au 7 octobre 1918.
- Capitaine Labrousse, 7 octobre 1918.

2^e bataillon (2^e bataillons du 1^{er} RZ)

- Chef de bataillon Mingasson, au 9 février 1915.
- Capitaine Donat, du 9 février au 13 mars 1915.
- Chef de bataillon Legou, 13 mars au 30 avril 1915 (†).
- Capitaine Olivier, 30 avril au 1^{er} mai 1915 (†).
- Capitaine Ebener, 1^{er} au 8 mai 1915.
- Capitaine Engel, 9 au 18 mai 1915
- Chef de bataillon Chépy, 18 mai au 7 juillet 1915.
- Capitaine Engel, 7 au ??? juillet 1915.
- Chef de bataillon Milliet, ??? juillet au 17 septembre 1915
- Chef de bataillon Prunis, 20 au 27 septembre 1915 (†).
- Chef de bataillon Sciard, 27 septembre 1915 au 31 août 1916
- Chef de bataillon Mellier, 1^{er} au 30 septembre 1916.
- Chef de bataillon Bréji, 30 septembre au 3 octobre 1916.
- Chef de bataillon Chaume, 3 octobre au 15 novembre 1916 († « disparu »).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

- Chef de bataillon Imbault, 20 novembre 1916 au 19 juillet 1918.
- Chef de bataillon de Monsabert, 19 juillet 1918

3^e bataillon (3^e bataillon du 1^{er} RZ)

- Chef de bataillon Bastien († le 26 avril 1915).
- Capitaine Prévotat, 26 avril au 10 mai 1915.
- Chef de bataillon Petitot, 10 mai au 27 septembre 1915 (†).
- Capitaine Hoeffel, 27 septembre au 6 octobre 1915 (†).
- Capitaine Engel, 6 au 23 octobre 1915.
- Chef de bataillon Delerue, 23 octobre 1915 au 16 juillet 1916.
- Chef de bataillon de Font-Réaulx, 1^{er} août au 12 octobre 1916
- Chef de bataillon Lagarde, 16 octobre 1916 au 20 mai 1918
- Chef de bataillon Teyssier de Savy, 20 mai 1918

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Texte du décret attribuant la Légion d'honneur au régiment

« Régiment d'élite, engagé dans les plus durs combats, a, chaque fois, fait preuve de magnifiques vertus guerrières.

S'affirme, dès le début, troupe de premier ordre, à Carlepont et dans la région de Compiègne.

Se distingue de nouveau sur l'Yser, en Artois et à Maisons-de-Champagne.

Montre à Verdun, dans une défensive opiniâtre, de superbes qualités de dévouement, de ténacité et d'abnégation.

Va chercher de nouveaux lauriers aux lignes d'Hardecourt et de Maurepas.

Prend une part glorieuse à l'attaque du Chemin-des-Dames et aux opérations du printemps 1918.

Dans l'offensive finale, provoque l'admiration de tous par sa fougue indomptable, bousculant l'ennemi partout où il le rencontre. Insoucieux de ses pertes, puise dans chaque combat une ardeur nouvelle, se couvrant d'une gloire immortelle à Cœuvres, Vauxbuin et Soissons, au bois de Moreuil, à Villers-les-Roye, Hangest-en-Santerre, Erches et Andechy, sur la Vesle et sur l'Aisne, à Berry-au-Bac, Romain, Ventelay et Guyencourt, et enfin à Villers-le-Sec et Parpeville, à la ferme Villancet, à Landifay et Bertaignemont. »

Texte des citations

9^e régiment de marche de zouaves

A l'ordre de l'armée

① « La 3^e brigade marocaine (9^e régiment de marche de zouaves et...) ; n'a cessé de se distinguer depuis le début de la campagne. Vient sous les ordres du général Cherrier et des lieutenants colonels Cazenove et Mingasson, de faire preuve d'une persévérance et d'un entrain héroïques, en enlevant à l'ennemi, par une lutte pied à pied qui a duré plus de seize jours, tous les points d'appui fortifiés qu'il tenait à l'ouest du canal de l'Yser, le rejetant définitivement sur la rive orientale, lui infligeant d'énormes pertes et lui faisant de nombreux prisonniers. » (*Ordre n° 9 du 25 mai 1915*)

② « La 153^e division d'infanterie (9^e régiment de marche de zouaves et...) ; après avoir montré, sous les ordres du général Deligny, un esprit d'offensive très remarquable, les 24, 25 et 26 février 1916, a fait preuve, les jours suivants d'une ténacité, d'une endurance, d'un entrain, d'une volonté de ne rien céder à l'ennemi au-dessus de tout éloge. A tenu pendant onze jours consécutifs, nuit et jour, en terrain découvert, sans relève possible, sous un effroyable bombardement de tous calibres, un secteur dont elle n'a perdu un pouce et dont elle ne sortait que pour tenter des contre-attaques en vue d'arrêter l'offensive ennemie. » (*Ordre n° 55 de la 2^e armée du 24 mars 1916*)

③ « Après avoir, le 15 juin 1918, rétabli une situation précaire en s'emparant d'un très gros village, a mené, le 28 du même mois, sous les ordres du lieutenant-colonel Gross et avec une joyeuse ardeur, une attaque pleine de fougue et extrêmement réussie, réalisant 2 kilomètres de gain en profondeur, s'emparant des meilleurs observatoires ennemis, capturant plus de 200 prisonniers, de nombreuses mitrailleuses et un matériel considérable. » (*Décision du général commandant en chef du 23 août 1918 ; Ordre n° 342 de la 10^e armée du 8 octobre 1918*)

④ « Régiment d'élite : a, sous les ordres du chef de bataillon Marsay, pris à la bataille du 18 au 21 juillet 1918 la part la plus glorieuse, réalisant une progression de 8 kilomètres, capturant plusieurs

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

batteries, de nombreuses mitrailleuses, plusieurs centaines de prisonniers et infligeant à l'ennemi de fortes pertes. » (*Décision du général commandant en chef du 23 septembre 1918 ; Ordre n° 344 de la 10^e armée du 12 octobre 1918*)

⑤ « Encore tout frémissant de ses récents succès, oublieux de ses pertes, et ne gardant de la bataille dont il sortait qu'un souvenir glorieux, le 9^e régiment de zouaves, sous le commandement du chef de bataillon de Marsay, se jette dans la mêlée avec sa coutumière ardeur. En trois jours, il repousse l'ennemi sur 3 kilomètres de profondeur, brisant les résistances, s'emparant de deux villages, capturant 300 prisonniers et un nombreux matériel, prenant ainsi la part la plus brillante à une grande victoire. » (*Décision du général commandant en chef du 23 septembre 1918*)

⑥ « Régiment d'élite qui, sous l'énergique commandement du lieutenant-colonel Rozet, a, du 30 septembre au 9 octobre 1918, montré d'exceptionnelles qualités de bravoure, d'entrain et d'audace ; s'emparant, dans les deux premières journées, d'un village et de positions âprement défendues ; poursuivant ensuite l'ennemi sans répit sur plus de 12 kilomètres, lui enlevant de vive force le passage d'une double ligne d'eau (large rivière et canal latéral) et d'un village dont il a pris ou tué les défenseurs, pour assurer à l'armée la possession d'une tête de pont dont il maintenu l'occupation malgré deux contre-attaques. A capturé, pendant ces opérations plusieurs centaines de prisonniers et un important matériel. (*Décision du maréchal de France commandant en chef les armées de l'Est, du 25 décembre 1918*).

A l'ordre de la division

Texte inconnu

Bataillons

2^e bataillon (2^e bataillon du 1^{er} RZ), deux citations à l'ordre du corps d'armée

« Sous les ordres du commandant Sciard, pendant quatre jours consécutifs, grâce à de très heureuses dispositions tactiques, a servi de trait d'union entre deux régiments engagés que les circonstances de la bataille avaient largement espacés. A su judicieusement utiliser le terrain boisé où il se trouvait pour résister victorieusement aux violentes poussées de l'ennemi qu'il a pu rejeter grâce à des contre-attaques habilement conduites. » (Verdun 1916)

« Brusquement désigné pour une opération de nuit, le 2^e bataillon du 9^e Zouaves, sous l'impulsion du chef de bataillon Imbault, officier de bravoure connue, s'est élancé le 15 juin avant le jour à l'attaque d'un village, brisant toute résistance, capturant 33 prisonniers et 7 mitrailleuses, laissant à d'autres fractions le soin de réduire des maisons organisées dans lesquelles furent pris encore 2 officiers et 67 hommes. Malgré les pertes et les difficultés provenant d'un terrain boisé et abrupt, a atteint, en moins de deux heures, ses objectifs sur lesquels des unités s'organisent malgré une violente réaction d'artillerie et de quelques tentatives d'infiltration. » (Aisne 1918)

Autres unités

10^e compagnie, à l'ordre de la division

« Conduite héroïque. S'est portée à plusieurs reprises à l'avant malgré un violent bombardement. » (Verdun 1916)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3^e compagnie de mitrailleuses, à l'ordre du corps d'armée

« Sous le commandement du lieutenant Bonnans, pendant quatre jours consécutifs, appuie très efficacement la résistance d'un bataillon en particulier. A saisi toutes les occasions de prendre sous son feu des troupes ennemies en marche et a réussi à leur infliger les pertes les plus lourdes. Enfin, a contribué avec beaucoup d'à propos à briser une contre-attaque contre un village en se portant sans hésiter en avant de nos lignes. » (Verdun 1916)